

1989
ID
8

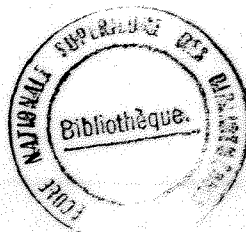
UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

Année universitaire 1988-1989

Andrée KAUTHEN

Note de synthèse pour l'obtention du DESS
d'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

La femme dans les romans réalistes



1989
ID
8

Sous la direction de Monsieur Claude FOUCART,

professeur à l'Université Lyon III

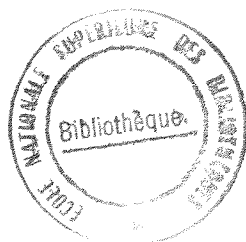
UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

Année universitaire 1988-1989

Andrée KAUTHEN

Note de synthèse pour l'obtention du DESS
d'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

La femme dans les romans réalistes



1989
ID
8

Sous la direction de Monsieur Claude FOUCART,

professeur à l'Université Lyon III

Je remercie M. Claude Foucart de m'avoir proposé ce sujet intéressant et de m'avoir donné de précieux conseils qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance au service du Prêt International de la Bibliothèque Nationale de Luxembourg, et plus spécialement à Mme Jung pour m'avoir si bien aidée dans la recherche des documents.

Je dédie ce travail à mon mari.

Partie I : Méthodologie

1. Délimitation du sujet

Une recherche bibliographique concernant "La femme dans les romans réalistes" nous a été proposée par M. Claude Foucart, professeur de littérature française à l'Université Lyon III.

Le problème principal que nous avons rencontré était de bien délimiter le sujet. Ne pouvant pas prendre en compte tous les écrivains réalistes français, nous avons dû faire un premier choix. Ensuite nous n'avons retenu que les romans vraiment significatifs du courant réaliste.

Voyons d'abord quel est le groupe d'écrivains qui se veulent réalistes, et quelle est la doctrine de cette école littéraire.

Engagée par les peintres, la bataille réaliste est menée par les théoriciens Duranty et Champfleury et par les écrivains Flaubert et les frères Goncourt. Le réalisme triomphe à la publication de *Madame Bovary* (1857). Flaubert est considéré comme l'initiateur du réalisme, bien qu'il reste profondément romantique par certains côtés. Il a la volonté de transposer objectivement la réalité dans un texte littéraire : il engage le roman dans la voie de l'observation méthodique et minutieuse des faits et des personnages de la réalité quotidienne. Le réalisme évolue vers le naturalisme qui garde ce principe initial, mais va plus loin : le roman devient l'enjeu de l'expérimentation, de telle sorte que Zola affirme dans *Le Roman expérimental* (1880) : « Le roman naturaliste est une expérience véritable que le romancier fait sur l'homme en s'aidant de l'observation. »¹

La constitution du groupe qui se recommande du naturalisme se fait autour de Zola et date du début des années 1880. En 1880 paraît, en effet, le recueil collectif *Les Soirées de Médan* auquel participent Zola, Maupassant, Huysmans, Céard, Hennique et Alexis. Ce sont ces trois premiers auteurs, les plus importants du mouvement naturaliste, que nous avons choisis pour faire notre recherche. Dans les romans de Zola, de Maupassant et de Huysmans, on trouve, en effet, un éventail suffisamment large de figures féminines dont l'analyse peut donner lieu à une étude représentative de la situation de la femme telle que la décrivent les écrivains dans la seconde moitié du XIX^e siècle. La prise en compte des romans réalistes ou naturalistes qu'ont écrits ces trois auteurs nous semble suffisante: nous interroger également sur les contes et nouvelles aurait été une entreprise trop vaste.

Voyons maintenant plus concrètement quels romans nous avons retenus. Nous avons écarté les trois premiers romans de Zola, *La Confession de Claude* (1865),

¹ Phrase citée par RINCE, Dominique et LECHERBONNIER, Bernard dans *Littérature. XIX^e siècle*. Paris : Nathan, 1986, p. 459. (Coll. Littérature, Textes et documents)

« d'un lyrisme banal »² ; *Le Voeu d'une morte* (1866) et *Les Mystères de Marseille* (1867). Ces deux derniers romans sont, selon Martino, « deux oeuvres très médiocres, purement mercantiles, faites selon les formules les plus banales du roman-feuilleton populaire »³ . Nous avons donc porté notre choix sur les romans suivants :

Thérèse Raquin (1867) et *Madeleine Férat* (1868), dans lesquels Zola s'est proposé « l'étude des tempéraments et des modifications de l'organisme sous la pression des milieux et des circonstances »⁴ ;

et tout le cycle des *Rougon-Macquart* :

<i>La Fortune des Rougon</i>	(1871)
<i>La Curée</i>	(1871)
<i>Le Ventre de Paris</i>	(1873)
<i>La Conquête de Plassans</i>	(1874)
<i>La Faute de l'Abbé Mouret</i>	(1875)
<i>Son Excellence Eugène Rougon</i>	(1876)
<i>L'Assommoir</i>	(1877)
<i>Une Page d'Amour</i>	(1878)
<i>Nana</i>	(1880)
<i>Pot-Bouille</i>	(1882)
<i>Au Bonheur des Dames</i>	(1883)
<i>La Joie de vivre</i>	(1884)
<i>Germinal</i>	(1885)
<i>L'Oeuvre</i>	(1886)
<i>La Terre</i>	(1887)
<i>Le Rêve</i>	(1888)
<i>La Bête humaine</i>	(1890)
<i>L'Argent</i>	(1891)
<i>La Débâcle</i>	(1892)
<i>Le Docteur Pascal</i>	(1893)

Nous prenons ainsi en compte les romans que Zola a écrits de 1867 à 1893. Avec le cycle des *Trois Villes* (1894-1897) commencent les oeuvres plus théoriques et plus critiques de Zola. Nous les négligeons pour notre étude, bien qu'un roman des *Quatre Evangiles* (1899-1902), *Fécondité* (1899), traite plus particulièrement de la femme et de sa situation. En effet, Zola met ses derniers romans au service de sa foi sociale

² MARTINO, Pierre. *Le naturalisme français (1870-1895)*, Paris : A. Colin, 1965, p. 24.

³ *Op. cit., ibid.*

⁴ Phrase citée dans l'article "Naturalisme" du *Dictionnaire des littératures de langue française*. Par J.-P. Beaumarchais, D. Courty et A. Rey. Paris : Bordas, 1987.

engagée dans l'affaire Dreyfus (1898), et non plus au service de l'expérimentation littéraire selon la méthode naturaliste.

En ce qui concerne Maupassant, notre étude porte sur tous les six romans :

<i>Une Vie</i>	(1883)
<i>Bel-Ami</i>	(1885)
<i>Mont-Oriol</i>	(1887)
<i>Pierre et Jean</i>	(1888)
<i>Fort comme la Mort</i>	(1889)
<i>Notre Coeur</i>	(1890)

Dans ses romans, Maupassant nous dépeint la femme, quel que soit son rang dans la société, de l'aristocrate à la paysanne la plus humble. Elle est également présentée dans sa vie privée, cherchant le bonheur à travers le mariage, l'adultère ou la maternité.

Quant à Huysmans, nous avons de nouveau dû faire un découpage dans ses romans pour n'en considérer que les quatre premiers, qu'on peut qualifier de naturalistes.

<i>Marthe, histoire d'une fille</i>	(1874)
<i>Les Soeurs Vatard</i>	(1879)
<i>En Ménage</i>	(1881)
<i>A vau-l'eau</i>	(1882)

Ces romans constituent l'essentiel de la production naturaliste de Huysmans. En effet, à partir d' *A Rebours* (1884), il prend ses distances avec le naturalisme : ce roman illustre le changement profond du romancier et son évolution vers le symbolisme.

Notre travail visera, dans un premier temps, à mentionner les ouvrages critiques (monographies, articles, thèses) sur les romans que nous avons cités, afin de faire, dans un deuxième temps, une synthèse concernant l'image de la femme qu'ils nous proposent.

2. Stratégie de recherche

Comme nous avons étudié en détail le réalisme et le naturalisme lors de nos études antérieures, nous connaissions déjà des oeuvres critiques concernant ce mouvement littéraire. Pour obtenir une documentation de base et avoir une vue d'ensemble sur le

sujet, on peut consulter les articles des dictionnaires de littérature de Van Tieghem⁵ et de Beaumarchais⁶ (articles "Réalisme", "Naturalisme", "Zola", "Maupassant", "Huysmans").

2.1. Instruments de recherche

2.1.1. Recherche automatisée

Pour déterminer les banques de données à interroger, nous avons utilisé le *Répertoire des banques de données en conversationnel 1989*. En littérature, il y a seulement deux bases prenant en compte la critique littéraire :

- FRANCIS / Histoire et sciences de la littérature ;
- MLA Bibliography.

2.1.2. Recherche manuelle

Comme FRANCIS ne commence à recenser les documents qu'à partir de 1972, et que la base américaine, plus pauvre en références concernant la littérature française, commence en 1966, nous avons jugé indispensable d'approfondir notre étude par une recherche manuelle, surtout pour remonter dans le temps. Nous avons dépouillé les répertoires bibliographiques disponibles dans la bibliothèque de l'ENSB, dans la Bibliothèque Interuniversitaire de Lyon (Section Droit-Lettres) et dans la Bibliothèque Municipale de Lyon.

2.1.2.1. Bibliographies rétrospectives

- de 1800 à 1930 (en fait à partir de 1867, date de publication de *Thérèse Raquin*) :

THIEME, Hugo Paul. *Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930*. Paris: Droz, 1933, 3 vol. (Réimpression : Genève : Slatkine, 1971, 2 vol.)

- de 1930 à 1939:

DREHER, Silpeiitt et ROLLI, Madeleine. *Bibliographie de la littérature française : complément à la bibliographie de H.P. Thieme : 1930 - 1939*. Genève : Droz, 1948. (Réimpression : Genève : Slatkine, 1976)

⁵ *Dictionnaire des littératures*. Sous la direction de Ph. van Tieghem, avec la collaboration de Pierre Josserand. Paris : P. U. F., 1984, 3 vol.

⁶ *Dictionnaire des littératures de langue française*. Par J.-P. Beaumarchais, D. Courty et A. Rey. Paris : Bordas, 1987, 3 vol.

- de 1940 à 1949 :

DREVET, Marguerite L. *Bibliographie de la littérature française : complément à la bibliographie de H.P. Thieme : 1940 - 1949* . Genève : Droz, 1954.

- une bibliographie sélective de caractère bibliophilique à partir de 1800 :

TALVART, Hector et PLACE, Joseph. *Bibliographie des auteurs modernes de langue française : 1801 - .* Paris : Chronique des Lettres Françaises, 1928 - .

Chaque volume est à jour à sa date de publication. Celle-ci s'est arrêtée à "Morgan" en 1976 : nous l'avons donc consultée seulement pour Huysmans (1949) et pour Maupassant (1956).

2.1.2.2. Bibliographies courantes

-*French XX bibliography : critical and biographical references for the study of French literature since 1885* . New York : Stechert - Hafner, 1949 - (pour 1940-48), [puis] French Institute, 1959 -.

-**RANCOEUR, René.** *Bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours*. Paris : A. Colin, 1950 - (pour 1949-). (Réimpression des 10 volumes 1953-1963 en 1966)

-**KLAPP, Otto.** *Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft / Bibliographie d'histoire littéraire française* . Frankfurt am Main : Klostermann, 1960- (pour 1956-58-)

Pour ces bibliographies courantes, nous avons dépouillé les volumes année par année (même parfois trimestre par trimestre), ce qui a été un travail lent et fastidieux.

Comme nous avons interrogé les banques de données *FRANCIS et MLA Bibliography*, nous avons pris le parti de ne pas consulter systématiquement leurs produits imprimés :

- *Bulletin Signalétique / Sciences Humaines, section 523 : Histoire et Sciences de la Littérature* ;

- *MLA International bibliography of books and articles on the modern languages and literatures*.

Une vérification des années 1970-1987 de la *MLA International bibliography* ne nous donne aucune référence qui n'ait déjà été obtenue par l'interrogation des banques de données ou la consultation des bibliographies courantes imprimées.

2.1.2.3. Bibliographies déjà compilées

Bibliographies sur Zola :

- **BAGULEY, David.** *Bibliographie de la critique sur Emile Zola. 1864-1970.* Toronto ; Buffalo ; London : University of Toronto Press, 1976.

- ----- *Bibliographie de la critique sur Emile Zola. 1971-1980.* Toronto ; Buffalo; London : University of Toronto Press, 1982.

Contient un index thématique (thèmes : la femme, l'amour, la féminité, l'adultère, la femme fatale, etc.) très utile.

- **NELSON, Brian.** *Emile Zola, a selective analytic bibliography.* London : Grant & Cutler Ltd, 1982. (Research bibliographies and checklists. 36)
Donne parfois une petite analyse des oeuvres critiques.

- **ZOLA, Emile.** *Les Rougon-Macquart.* Paris : Gallimard, 1960-1967, 5 vol.
(Bibliothèque de la Pléiade)

Comprend, pour chaque roman, une introduction, des notes et une bibliographie établies par Henri Mitterrand. Des compléments aux bibliographies ont été ajoutés dans les années 1980.

- les bibliographies contenues dans *Les Cahiers naturalistes*, à partir de 1955.

Bibliographies sur Maupassant :

- **ARTINIAN, Robert Willard, and Artinian, Artine.** *Maupassant criticism. A Centennial Bibliography, 1880-1979.* Jefferson ; London : Mc Farland, 1982.

- **DELAISEMENT, Gérard.** *Guy de Maupassant. Le témoin, l'homme, le critique.* Centre régional de documentation pédagogique de l'Académie d'Orléans-Tours, 1984.

Comprend une bibliographie abondante dans le 2^e volume, p. 233-240.

- MAUPASSANT, Guy de. *Romans*. Paris : Gallimard, 1987. (Bibliothèque de la Pléiade)

Contient une introduction, des notes et une riche bibliographie établies par Louis Forestier.

Bibliographies sur Huysmans :

- *Huysmans*. Cahier rédigé par Pierre Brunel et André Guyaux. Paris : Ed. de l'Herne, [1985].

Contient une bibliographie de 1949 à 1984 fournie par René Rancoeur qui utilise aussi largement les sommaires du *Bulletin de la société J.-K. Huysmans*.

- ISSACHAROFF, Michael. J. - *K. Huysmans devant la critique en France (1874-1960)*. Paris : Klincksieck, 1970.

Contient une bibliographie, p. 179-194.

3. La recherche

3.1. FRANCIS / Histoire et sciences de la littérature

3.1.1. description de la base

La banque de données est produite par le Centre de documentation Sciences humaines (C.D.S.H.) du C.N.R.S. et est disponible sur le serveur Télésystèmes-Questel.

- domaine : littérature
- documents recensés : articles de périodiques (97 %), ouvrages, rapports, comptes rendus de congrès, travaux universitaires
- langues : français (26,5 %), anglais (40 %), autres (33,5 %)
- présence de résumés : 75 %
- période couverte : à partir de 1972
- nombre de notices : 83. 000
+ 5. 000 références par an
- mise à jour : trimestrielle
- publications : *Bulletin Signalétique / Sciences Humaines, Section 523 - Histoire et Sciences de la Littérature* (trimestriel). Tables annuelles des index.

3.1.2. stratégie d'interrogation

La liste d'autorité de *FRANCIS* nous a permis de repérer les descripteurs à utiliser.

- 1 FEMME ? OU (PERSONNAGE ? 2AV FEMININ ?)
- 2 1 ET ZOLA
- 3 1 ET MAUPASSANT ET ROMAN ? / DE
- 4 1 ET HUYSMANS
- 5 1 ET (MARTHE OU VATARD OU MENAGE OU (VAU 2AV EAU))

Comme nous ne voulions pas obtenir de références trop nombreuses en interrogeant par 'ZOLA' et les différents titres de ses romans, nous avons préféré prendre seulement '1 ET ZOLA', ce qui nous a donné 32 références, dont 21 pertinentes pour notre étude. Les références non pertinentes concernaient des oeuvres postérieures au *Rougon-Macquart*, ne traitaient qu'indirectement de la femme ou prenaient en compte le descripteur 'FEMME-AUTEUR'.

Pour écarter les ouvrages critiques sur les contes et nouvelles de Maupassant, nous avons associé son nom avec le mot 'ROMAN' pris dans le champ des descripteurs français (DE). Nous avons obtenu 2 réponses pertinentes.

En ce qui concerne Huysmans, nous avons donné 4 expressions figurant dans les 4 titres des romans qui nous intéressent, afin d'éliminer les études critiques sur les oeuvres postérieures à *A vau-l'eau*. Nous avons obtenu 1 réponse pertinente.

3.2. MLA Bibliography

3.2.1.description de la base

Elle est produite par la Modern Language Association de New York et est disponible sur le serveur Dialog.

- domaines : linguistique, littérature
- documents recensés : près de 3.000 périodiques et séries, livres, recueils d'essais
- période couverte : à partir de 1966
- nombre de notices : 900.000
+ 100.000 références par an
- mise à jour : trimestrielle
- publications : *MLA International bibliography of books and articles on the modern languages and literatures* (annuel).

3.2.2. stratégie d'interrogation

- 1 WOM ? N
- 2 1 AND ZOLA
- 3 1 AND MAUPASSANT
- 4 1 AND HUYSMANS

Comme la base ne prend pas en compte 'FEMALE CHARACTER', nous avons interrogé par le mot 'WOM ? N ' seul.

Pour Zola, nous avons obtenu 6 références pertinentes, pour Maupassant 2 et pour Huysmans 0 (la seule réponse obtenue concernait *A Rebours*).

3.3. Les bibliographies rétrospectives

* **THIEME.** *Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930.*

- domaine couvert : littérature française au sens large (également art, histoire, sciences, politique)

- documents recensés : oeuvres de plus de 2300 auteurs français ayant publié de 1800 à 1930 (ouvrages, articles, préfaces, traductions, correspondances) et ouvrages et articles critiques qui en font l'étude pendant la même période. Pas de dépouillement de quotidiens.

- période couverte : de 1800 à 1930

- classement : 2 parties : 1) alphabétique auteurs avec sous-classement par ordre chronologique

2) "civilisation" : classement systématique par thèmes

- notice : signalétique

- index : listes alphabétiques des auteurs traités dans la 1ère partie, des éditeurs et des titres de périodiques dépouillés

* **DREHER et ROLLI.** *Bibliographie de la littérature française. 1930-1939.*

- domaine couvert : littérature française au sens large

- documents recensés : oeuvres d'auteurs français et étrangers ayant publié en France de 1930 à 1939 (ouvrages, articles, préfaces, traductions, correspondances) et ouvrages et articles qui en font l'étude pendant la même période. Signalement de certaines traductions et publications clandestines. Dépouillement de mélanges et d'ouvrages généraux.

- période couverte : de 1930 à 1939

- notice : signalétique

- classement : alphabétique auteurs avec sous-classement chronologique

- index : listes alphabétiques des éditeurs, des titres de périodiques français et étrangers dépouillés, des pseudonymes.

* **DREVET**. *Bibliographie de la littérature française. 1940-1949.*

- même présentation que celle de Dreher et Rolli.
- période couverte : de 1940 à 1949

* **TALVART** et **PLACE**. *Bibliographie des auteurs modernes de langue française .1801- .*

- domaine couvert : littérature française
- documents recensés : oeuvres d'écrivains (ouvrages, articles, préfaces, collaborations diverses) et ouvrages et articles qui en font l'étude.
- période couverte : à partir de 1801 (jusqu'à la lettre 'M' en 1976)
- classement : alphabétique auteurs, puis ordre chronologique de leurs oeuvres, puis ordre alphabétique des auteurs critiques
- notice : biographique, puis signalétique pour les oeuvres
- index : tomes XVI et XVII : index des titres des ouvrages, des noms et pseudonymes des auteurs, des collaborateurs, des vol. I à XV; tome XXII : index des illustrateurs des ouvrages décrits dans les tomes I à XII

3.4. Les bibliographies courantes

* *French XX bibliography.*

- domaine couvert : littérature française et cinéma
- documents recensés : auteurs et mouvements littéraires francophones depuis 1885 (également philosophes, producteurs de théâtre et de cinéma), éditions critiques des oeuvres, thèses, livres et articles publiés sur les écrivains
- période couverte : travaux à partir de 1940
- classement : 3 parties :
 - 1) classement systématique par sujets généraux;
 - 2) classement auteurs-sujets : ordre alphabétique auteurs, ouvrages, puis articles;
 - 3) cinéma
- notice : signalétique
- index : regroupés par volumes ⁷

⁷ Pour avoir des indications précises sur les index et les variations de titre et de forme, consultez : BOURDON, Françoise et MAXIT, Gisèle. *La bibliographie spécialisée en Sciences Humaines du*

Comme il n'y a pas d'index pour chaque fascicule, nous avons été obligée de rechercher dans chaque fascicule les noms des trois auteurs.

* **RANCOEUR**. *Bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours*.

- domaine couvert : littérature française
- documents recensés : monographies et articles de l'année écoulée.
- période couverte : - de 1949 à 1961 : lettres françaises du XVI^e au XX^e siècles, sauf les auteurs vivants;
 - à partir de 1962 : aussi les écrivains vivants;
 - à partir de 1966 : du Moyen Age à nos jours
- classement : une partie générale, puis une division par siècles. Pour chaque siècle: généralités : ordre systématique, auteurs : ordre alphabétique, leurs oeuvres, puis les études sur les oeuvres
- notice : signalétique
- index : - jusqu'en 1966 : 1 index écrivains et matières;
 - à partir de 1967 : 2 index : index matières (thèmes) et index auteurs étudiés ⁸

Nous avons utilisé l'index matières pour les thèmes comme le naturalisme ou la femme, et l'index auteurs étudiés pour les noms des trois auteurs.

* **KLAPP**. *Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft*.

- domaine couvert : littérature française
- documents recensés : éditions (sauf éditions scolaires et rééditions), monographies, articles de périodiques et d'ouvrages collectifs, comptes rendus, thèses concernant les écrivains de langue française des origines au XX^e siècle (surtout les XIX^e et XX^e siècles)
- période couverte : travaux à partir de 1956
- classement : systématique en 9 sections. Pour chaque siècle : généralités, puis auteurs par ordre alphabétique.
- notice : signalétique

C.A.F.B. : *Fiches d'analyse*. Sous la direction de Marcelle Beaudiquez. Bibliothèque Publique de Massy, Fascicule 2, p. 93 et p. 95.

⁸ Pour avoir des indications plus précises sur les index et les variations de titre et de forme, consultez : BOURDON, Françoise et MAXIT, Gisèle, *op. cit.* , p. 85.

- index : 2 index alphabétiques - index nominum : noms et pseudonymes
d'ouvrages, d'articles, de thèses,

- index rerum : auteurs-sujets, genres, titres
d'anonymes et de périodiques

Nous nous sommes servie essentiellement de l' "Index rerum" renvoyant aux numéros des notices pour chacun des trois auteurs.

3.5. Le repérage des thèses

3.5.1. *Catalogue des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises : nouvelle série*. Paris, Cercle de la librairie, 1974 - (pour 1972).

Ce catalogue a varié plusieurs fois au cours des années : le classement par universités sans index matières (pour les volumes de l'ancienne série) ne nous a pas permis de faire une recherche par sujets. Un index des sujets existe seulement à partir des thèses soutenues en 1973 (on cherche alors par les noms des écrivains étudiés). Le *Catalogue* devient en 1982 *L'Inventaire des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises en ...* . Il a un classement systématique qui permet de retrouver la littérature du XIX^e siècle (dans la section 18 - Littérature française).

La consultation de ces tomes nous a permis de trouver quelques thèses que les bibliographies courantes n'avaient pas mentionnées.

3.5.2. La base *Téléthèses*

Elle est accessible sur Minitel par le SUNIST (36.15 SUNK. TELETHESES).

- documents recensés : thèses soutenues en France (dans toutes les disciplines)

- période couverte : à partir de 1973 (1983 pour les disciplines de santé)

- volume : 150.000 références en décembre 1988

- interrogation par : nom de l'auteur

mots du titre

établissement de soutenance

année de soutenance

nom du directeur de thèse

discipline

mots-clés (à partir de 1986)

aires géographiques

- notice : signalétique ou analytique (avec un résumé)

Pour les lettres et les sciences humaines, la base est alimentée par le Fichier Central des Thèses de l'Université de Paris X - Nanterre.

Bien que nous ayons déjà repéré un grand nombre de thèses dans les bibliographies imprimées et dans le *Catalogue* mentionné plus haut, nous avons voulu consulter cette base pour avoir des informations sur les thèses les plus récentes. Nous avons interrogé par les noms des trois auteurs dans les 'mots du titre' et par 'femme' dans les 'mots du titre', puis en 'mots-clés' (à partir de 1986).

4. Résultats de la recherche

4.1. Recherche automatisée

4.1.1. FRANCIS

La recherche a été très fructueuse : 21 références sur 35 ont été pertinentes et sont la plupart accompagnées d'un résumé. Les langues des publications sont les suivantes : 15 sont en français, 3 en anglais, 1 est en allemand, 1 en espagnol et 1 en italien. Les 21 références concernent des oeuvres publiées entre 1972 et 1983. 10 références n'ont pas été obtenues par la recherche manuelle.

4.1.2. MLA Bibliography

Cette recherche s'est avérée décevante : 8 références pertinentes, 1 datant de 1975 et 7 concernant la tranche chronologique de 1982 à 1987. La majorité des réponses sont donc postérieures à 1981, en raison sans doute d'une configuration différente de la base avant cette date. La consultation du répertoire imprimé permet en effet de trouver des références que la banque de données ne nous fournit pas. Les langues des publications sont les suivantes : 6 sont en anglais, 1 est en français et 1 en néerlandais. 2 réponses n'ont pas été obtenues par la recherche manuelle.

4.1.3. Téléthèses

Il est impossible d'interroger par mots-clés pour les thèses antérieures à 1986. En effet, toutes les thèses recensées dans la base ne font pas encore l'objet d'une indexation matière, donc de descripteurs. La consultation nous a fourni, mises à part les thèses déjà connues, 1 thèse de 1987, non mentionnée par les répertoires imprimés.

4.2. Recherche manuelle

Les bibliographies rétrospectives, à part celle de Talvart, ne donnent pas beaucoup de références.

Les bibliographies courantes de Klapp et de Rancoeur sont faciles à utiliser grâce aux index qui renvoient aux pages, sinon aux numéros des notices. Il est regrettable que la *French XX bibliography* ne possède pas d'index réguliers renvoyant aux numéros des notices.

En fait, aucune de ces trois bibliographies courantes n'est exhaustive. Pour les thèses par exemple, on consulte celle de Klapp et la *French XX bibliography* (et en plus, le *Catalogue* mentionné plus haut) . En outre, celle de Rancoeur dépouille beaucoup moins de périodiques. Il faut ainsi prendre en compte toutes ces trois bibliographies pour aboutir à une liste la plus complète possible.

4.3. Conclusion

Au terme de cette recherche, nous avons retenu 208 références, 16 concernant des études plus générales, et 192 des ouvrages critiques sur la femme dans les romans des trois auteurs réalistes. Bien sûr Zola est le plus étudié (140 références), d'une part à cause de sa notoriété, d'autre part par le nombre élevé de ses romans. *Nana* , *La Curée* et *L'Assommoir* obtiennent les références les plus nombreuses. Zola est suivi par Maupassant, pour lequel nous avons recensé 39 études. Les critiques concernent surtout *Une Vie* et *Bel-Ami* . Celles qui portent sur Huysmans sont moins nombreuses encore (13 références) : ses romans attirent les critiques plutôt à partir d'*A Rebours* . Parmi les quatre romans que nous avons considérés, *Marthe* et *Les Soeurs Vatard* sont encore les plus étudiés.

Comme la majorité des références proviennent de bibliographies imprimées contenant seulement des notices signalétiques, et que nous n'avons pu en faire qu'une vérification partielle, il a été indispensable de consulter les résumés de *FRANCIS* et les quelques bibliographies déjà compilées donnant parfois une petite analyse des références fournies. Par là nous espérons en garantir la pertinence, puisqu'il est parfois très hasardeux de se baser uniquement sur des titres.

La consultation ultérieure des documents nous permettra de voir exactement de quels personnages féminins traitent les différentes études critiques et de réaliser une synthèse sur la situation de la femme telle que la présentent Zola, Maupassant et Huysmans. Nous essaierons de cerner leur opinion générale sur la femme, l'amour et le mariage, et sur l'image traditionnelle de la femme vouée à la maternité, avec ses connotations habituelles de soumission et de souffrance. La théorie particulière qu'ils nous proposent sur la femme devrait être replacée dans le contexte socio-historique de l'époque, afin de savoir si elle reflète la condition de la femme au XIX^e siècle, et dans quelle mesure elle rend compte des obsessions personnelles de ces trois auteurs.

PARTIE II : BIBLIOGRAPHIE

Structure

Par souci de fournir une bibliographie sur l'étude de l'image de la femme dans les romans de la seconde moitié du XIX^e siècle, nous avons donné quelques références d'études générales sur la femme et le réalisme, études classées par ordre alphabétique auteurs ou titres anonymes. Nous avons dû écarter une centaine de titres portant sur les différents romans en général, afin de ne pas alourdir la bibliographie. D'ailleurs ces titres peuvent facilement être trouvés dans les différentes éditions des romans.

Nous avons structuré la bibliographie concernant les femmes dans les romans réalistes par ordre chronologique, puis par ordre alphabétique auteurs ou titres anonymes. Ceci nous a paru être la solution la plus appropriée, étant donné que les articles et les monographies traitent souvent plusieurs romans à la fois, et qu'ordonner la bibliographie autour des titres de ces romans nous aurait conduit à créer de trop nombreux renvois (d'autant plus que les titres des références ne nous renseignent pas toujours sur les romans qui sont analysés). La date à laquelle les études ont été écrites est d'ailleurs un élément non négligeable pour la critique littéraire. Le classement chronologique nous permet en plus de voir que l'intérêt des critiques pour le thème de la femme a augmenté progressivement pour atteindre son sommet dans les années 1970 et 1980.

En général, nous avons retenu les titres contenant une expression en rapport direct avec le thème de la femme, sinon nous avons inclu des études plus générales fournissant des analyses importantes sur le sujet. Parfois le titre des ouvrages retenus paraît énigmatique ou se rapporte seulement indirectement à notre étude : nous donnons alors une petite indication sur le contenu.

Mise en forme des références bibliographiques

Norme utilisée pour la présentation des références bibliographiques :

Documentation, références bibliographiques : contenu, forme et structure . NFZ 44-005, décembre 1987. ISO 690.

Règles adoptées pour la présentation :

- faire apparaître en gras et en majuscules le nom (les noms) de l'auteur principal (des auteurs principaux) de l'article ou de la monographie;
- faire apparaître en italique le titre des monographies et des publications en série;
- indiquer successivement la date d'édition, la numérotation dans la collection, la situation dans le document hôte, pour les contributions à des monographies ou les articles dans des publications en série;
- indiquer entre parenthèses le titre et le numéro de la collection pour les monographies.

1 - Etudes générales sur le réalisme et le naturalisme. Etudes sur la femme au XIX^e siècle.

BORIE, Jean. *Le Tyran timide. Le naturalisme de la femme au XIX^e siècle.* Paris : Klincksieck, 1973. **BIU XD 7.525**

CHESSHER, J.L. *The portrayal of women in the French Naturalist Novel.* Thèse de doctorat, Birbeck College, London, 1961-62. **ACHAT DE MICROFICHES**

CHEVREL, Yves. *Le naturalisme .* Paris : P.U.F., 1982, 234 p. (Coll. Littératures modernes. 31) **BIU XD 840 (091) CHE (LIBRE ACCES)**

COGNY, Pierre. *Le naturalisme .* Paris : P.U.F., 1953, 124 p. (Que sais-je ? 604)
BIU 167.534 / 604

DUMESNIL, René. *Le Réalisme et le Naturalisme .* Paris : del Duca et de Gigord, 1955. **BIU 198.357 / 9**

La Femme au XIX^e siècle : Littérature et idéologie. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, [1978]. **BIU R 061 (08) PUB FEM (LIBRE ACCES)**

GILMAN, Sander L. *Black Bodies, White Bodies : Toward an Iconography of the Female Sexuality in Late Nineteenth-Century Art, Medicine, and Literature.* *Critical Inquiry* (Chicago), autumn 1985, vol. XII, n° 1, p. 204-242. **BIU XAP 134**

GOLDMANN, Annie. *Rêves d'amour perdus. Les femmes dans le roman du XIX^e siècle.* Paris : Denoël-Gonthier, 1984. (Coll. Femmes) **BNL B. 41.730**

GOURAIGE, Ghislain. *Le naturalisme et l'amour. Les Cahiers naturalistes ,* 1972, n° 44, p. 188-200. **BM 950.861**

Histoire de la vie privée . Sous la direction de Michelle Perrot. Paris : Seuil, 1987, tome 4. **BIU Z. 930.85 : 392 HIS (LIBRE ACCES)**

JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine .* Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit) , 1969, 520 p. **THESE ACHETEE PAR LA BNL C. 43.438**

Voir *Dissertation Abstracts International* , November 1971, vol. XXXII, n° 5, p. 2694-A.

JONES, L. La femme dans la littérature du dix-neuvième siècle: Ange et diable. *Orbis litterarum* , 1975, vol. XXX, n° 1, p. 51-71. **BIU 139.581 BM 952.598**

MARTINO, Pierre. *Le naturalisme français (1870-1895)* . Paris : Armand Colin, 1965, 224 p. **BIU XD 5.181**

Misérable et glorieuse : La Femme au XIX^e siècle . Sous la direction de J.-P. Aron. Paris : Fayard, 1983.

Le Naturalisme . Colloque de Cerisy-la-Salle. Paris : Union Générale d'Editions, 1978, 441 p. (10 / 18) **BM 808.9 NAT (LIBRE ACCES)**

Le Naturalisme . *Revue des Sciences humaines* , 1975, vol. IV, n° 160, p. 475-620.
BIU 138.722 / 1974 / 4

2 - La femme dans les romans réalistes de Zola, Maupassant et Huysmans

Etudes sur Zola

1890 **RAYNAUD, Ernest.** Les écrivains de filles (Zola, Goncourt, Huysmans). *Mercure de France* , juillet 1890, t. 1, p. 231-238. **BM 950.853**

1894 **WITKOWSKI, G.-J.** Le romancier tocologue. In *Les Accouchements dans les Beaux-Arts, dans la Littérature et au Théâtre*. Paris : Steinheil, 1894, p. 289-292.

1899 **SCHWARZ, Armin.** *Emile Zolas Mädchen und Frauengestalten*. Budapest : Grimm, 1899, 91 p. **UB HEIDELBERG G. 3962 5 / 8**

1947 **BRAUN, Sidney D.** Zola's Esthetic Approach and the Courtesan. *Modern Language Notes*, November 1947, vol. LXII, p. 449-456. **BIU 136.038**

1950 **MUETZENFELDT, E.E.** *La Psychologie féminine dans "Les Rougon-Macquart" à travers le naturalisme de Zola*. Mémoire de maîtrise , Adélaïde (Australie), 1950.

1951 **GAUKEL, Annelies.** *Einheit und Wandlung im Gesamtwerk Emile Zolas. Dargestellt auf Grund einer Untersuchung der Begriffe "terre", "nature", "vie", "amour"*. Thèse, Tübingen, 1951, 281 p. **UB TÜBINGEN GAUKEL N 11 c 351083 17021 UM 1343**

1955 **BARTHES, Roland.** La mangeuse d'hommes. *Gilde du livre. Bulletin mensuel*, juin 1955, n° 6, p. 226-228. **LAUSANNE**

SCHMIDT, Albert-Marie. Le dernier prophète de la courtisane. *Gilde du livre. Bulletin mensuel*, mai 1955, n° 5, p. 179-181. **LAUSANNE**

1956 **DECAUX, Alain.** Nana et ses soeurs. *Revue de Paris*, juillet 1956, vol. LXIII, n° 7, p. 92-114. **BNUS A 500103**

1958 **LAPP, John C.** Zola et *La Tentation de Saint Antoine*. *Revue des Sciences humaines*, janvier-mars 1958, n° 89, p. 513-518. **BIU 138.772**
Sur l'utilisation des scènes de tentation dans *Madeleine Férat* et dans *Nana*.

1959 ----- . The watcher betrayed and the fatal woman : Some recurring patterns in Zola. *Publications of the Modern Language Association of America*, June 1959, vol. LXXIV, n° 3, p. 276-284. **BIU 138.459**

ROBICHON Jacques. *Nana*. Histoire naturelle et sociale d'une héroïne perverse sous le Second Empire. In **ROBICHON, Jacques.** *Le roman des chefs-d'oeuvre*. Paris : Librairie Arthème Fayard, [1959], p. 211-260. **BN PRET VERSAILLES 16° 1758**

1961 **GRANT, Elliott M.** Marriage or murder : Zola's hesitations concerning Cécile Grégoire. *French Studies*, January 1961, n° 15, p. 41-45. **BIU 139.292**

1962 **ENGLER, Winfried.** Idyllen bei Zola und Vailland. *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, Oktober 1962, n° 72, p. 147-154.

BNUS CD 500052

1965 **DUBOIS, Jacques.** Les refuges de Gervaise. Pour un décor symbolique de *L'Assommoir*. *Les Cahiers naturalistes*, 1965, n° 30, p. 105-117.

BM 950861

- HARNEIT, Rudolf.** Eine ideale Liebe in einem naturalistischen Roman. Zur Gestalt des Goujet in Zolas *Assommoir*. In *Aufsätze zur Themen- und Motivgeschichte. Festschrift für Hellmuth Petriconi*. Hamburg : Cram, De Gruyter in Kommission, 1965, p. 151-170.
- 1966 **KANES, Martin.** Autour de *Thérèse Raquin* : un dialogue entre Zola et Sainte-Beuve. *Les Cahiers naturalistes*, 1966, n° 31, p. 23-31. **BM 950861**
- KESSEN, Philippe.** *Echec de la pureté chez l'adolescente de Zola*. Mémoire de licence, Université libre de Bruxelles, 1966-67. **ULB MICROFICHES**
- 1967 **LEBEAU, Michèle.** *Quelques aspects de la féminité dans "Les Rougon-Macquart" de Zola*. Mémoire de licence, Université libre de Bruxelles, 1967-68.
ULB
- MULLER, D.E.M.N.** *Zola's attitude towards women as revealed in his novels*. Thèse de doctorat, University of London, University College, 1967-68.
ACHAT DE MICROFICHES
- 1968 **CLAVERIE, Michel.** *Thérèse Raquin, ou les Atrides dans la boutique du Pont-Neuf*. *Les Cahiers naturalistes*, 1968, n° 36, p. 138-147. **BM 950861**
- MURTO, Sinikka.** *Some female types in the novels of Emile Zola*. Mémoire de maîtrise, Waterloo Lutheran University (Canada), 1968.
- WAGGONER, May Gwyn.** *Emile Zola's concept of adolescent love as shown in "Les Rougon-Macquart"*. Thèse de doctorat, Tulane University (La Nouvelle-Orléans), 1968, 137 p.
Voir *Dissertation Abstracts International*, November 1968, vol. XXIX, n° 5, p.1550-A.
- 1969 **BORIE, Jean.** Les fatalités du corps dans les *Rougon-Macquart*. *Les Temps modernes*, mars 1969, n° 273, p. 1567-1591. **BIU 139.084**
- JOHNSON, M.K.F.** *A study of the relations between the sexes in the novels of Zola*. Thèse Durham University (Angleterre), 1969-1970.
MICROFICHES

MITTERAND, Henri. The calvary of Catherine Maheu : The description of a page in *Germinal*. *Yale French Studies*, 1969, n° 42, p. 115-125.

BIU 139.571

ROSENBERG, Rachelle Ann Roth. *Zola's imagery and the archetype of the Great Mother*. Thèse, University of Michigan, 1969, 180 p.

Voir *Dissertation Abstracts International*, March 1970, vol. XXX, n° 9, p. 3956 A.

ROY, Claude. Le génie de l'amour sublimé. In *Zola*. Paris : Hachette, 1969, p. 153-170. (Coll. Génies et réalités) **BIU XD 7.003**

1970 **BACCAR, A.** *La Femme et les problèmes du mariage dans "Les Rougon-Macquart"*. Thèse de 3^e cycle, Aix-Marseille, 1970, 192 p. dactylograph.

CISMARU, Albert. Emile Zola. Three faces of love. *Studies in Short Fiction*, summer 1970, n° 3, p. 481-482.

WIERNIK, Anna. *Le Tempérament criminel chez quelques héros de Zola*. Mémoire de maîtrise, Université de Varsovie, 1970-71.

ZARDECKA, Janina. *Les types féminins dans "Les Rougon-Macquart" d'Emile Zola*. Mémoire de maîtrise, Université de Varsovie, 1970-71.

1971 **ALCORN, Clayton R., jr.** The domestic servant in Zola's novels. *L'Esprit créateur*, winter 1971, vol. XI, n° 4, p. 21-35. **UB SAARBRÜCKEN**

DEZALAY, Auguste. La "nouvelle Phèdre" de Zola ou les mésaventures d'un personnage tragique. *Travaux de linguistique et de littérature* (Strasbourg), 1971, vol. 9, p. 121-134. **BIU XAP 111**

GREAVES, A.A. Trois figures de femme dans l'oeuvre de Zola. *Revue de l'Université Laurentienne / Laurentian University Review* (Sudbury, Ontario), novembre 1971, vol. IV, n° 1, p. 58-67.

JENNINGS, Chantal . Les trois visages de *Nana*. *The French Review*, 1971, vol. XLIV, n° 2, p. 117-128. **BIU 139.277**

- MITTERAND, Henri.** Zola et l'Oedipe. *Quinzaine littéraire*, 16-31 juillet 1971, n°122, p. 14-15. **BIU RP 213**
- PAISSE, Jean-Marie.** L'éducation sexuelle de Pauline Quenu dans *La Joie de vivre*. *Les Cahiers naturalistes*, 1971, n° 41, p. 35-41. **BM 950861**
- 1972 **GIRARD, M.** Les baignades d'Emile Zola. *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 1972, n° 24, p. 95-111 et p. 286-289.
BM 951595
Traite aussi de la représentation de la nudité féminine chez Zola.
- JAEGGY, Elena.** Vers une lecture mythologique du roman (1) I. La femme dans l'univers romanesque de Zola, *Nana. Rencontres artistiques et littéraires*, juin 1972, n° 5, p. 23-28. **BM COMPIEGNE**
- JENNINGS, Chantal.** Zola féministe ? *Les Cahiers naturalistes*, 1972, n° 44, p. 172-187; 1973, n° 45, p. 1-22. **BM 950861**
- 1973 **BRADY, Patrick.** The Artist's "Triple Hecate" in Balzac and Zola : "Mère-mégère" , "Epouse bourgeoise" , and "Courtisane" . *South Central Bulletin* (University of Houston), October 1973, vol. XXXIII, n° 3, p. 124.
- Structuration archétypologique de *Germinal*. *Cahiers internationaux de symbolisme*, 1973, n° 24-25, p. 87-97. **BM 951660**
Une étude de la fonction mythologique de Catherine.
- GOT, Olivier.** L'idylle de Miette et de Silvère dans *La Fortune des Rougon*. Structure d'un mythe. *Les Cahiers naturalistes*, 1973, n° 46, p. 146-164.
BM 950861
- HELL, Victor.** Die Ehe im Zeitalter des Naturalismus. Ihre Soziologie und ästhetische Funktion in Werken von Zola, Ibsen und Hauptmann. *Recherches germaniques*, 1973, n° 3, p. 125-134. **BNUS CD 501296**
- HOFFMANN, Werner.** "*Nana*" : *Mythos und Wirklichkeit* . Köln : Schauberg, 1973, 202 p.

MULLER-CAMPBELL, Denise E. Le thème de la culpabilité masculine dans l'oeuvre d'Emile Zola. *Les Cahiers naturalistes*, 1973, n° 46, p. 165-181.

BM 950861

NELSON, Brian. Zola and the ambiguities of passion : *Une Page d'amour*. *Essays in French Literature*, November 1973, n° 10, p. 1-22. **BM 951690**

PETREY, Sandy. Obscenity and revolution. *Diacritics*, fall 1973, vol. III, n° 3, p. 22-26. **UB TRIER**

Une analyse de la sexualité et de la révolte dans l'oeuvre de Zola, et surtout dans *Germinal*.

1974 **BACCAR, Alia.** Le thème de l'éducation de la jeune fille d'après les romanciers du XIX^e siècle et d'après Emile Zola en particulier. *Les Cahiers de Tunisie*, 3^e et 4^e trimestres 1974, vol. XXII, n° 87-88, p. 155-165.

BNUS D. 501563

BAGULEY, David. De la mer ténébreuse à l'eau maternelle : le décor symbolique de *La Joie de vivre*. *Travaux de linguistique et de littérature* (Strasbourg), 1974, vol. XII, p. 79-91. **BIU XAP 111**

KRAKOWSKI, Anna. *La Condition de la femme dans l'oeuvre d'Emile Zola*. Paris: Nizet, 1974.

PLACE, David. Zola and the Working Class : The Meaning of *L'Assommoir*. *French Studies*, 1974, vol. XXVIII, p. 39-49. **BIU 139.292**

SMITH, Elysabeth Marie-Pierre Richer. *Nana, Santa et Nacha Regules : Trois courtisanes modernes*. Thèse de doctorat, University of Georgia, 1974, 264 p. Voir *Dissertation Abstracts International*, 1974-75, vol. XXXV, p. 7881-A.

VIA, Sara. Une Phèdre décadente chez les naturalistes. *Revue des Sciences humaines*, janvier-mars 1974, n° 153, p. 29-38. **BIU 138.772**

1975 **ALCORN, Clayton, jr.** Zola's forgotten spokesman : Véronique in *La Joie de vivre*. *French Review*, October 1975, vol. XLIX, p. 76-80. **BIU 139.277**

BUVIK, Per. Nana et les hommes. *Les Cahiers naturalistes*, 1975, n° 49, p. 105-124. **BM 950861**

MICHOT-DIETRICH, H. Blindness to "Goodness" : The Critics' Chauvinism ? An Analysis of four novels by Zola and the Goncourts. *Modern Fiction Studies*, 1975, vol. XXI, n° 2, p. 215-222.

Etude de *L'Assommoir* et de *Nana* de Zola, et de *Germinie Lacerteux* et de *La Fille Elisa* des Goncourt. Les héroïnes partagent un trait commun : la "Bonté", c'est-à-dire une certaine générosité naïve.

PELLETIER, Jacques. Zola, la femme et le Christ : la mise en scène d'un fantasme. *Protée*, automne 1975, n° 4, p. 53-63. **BN OTTAWA**

POLAT, Hasan. *L'Expression corporelle dans les romans d'Emile Zola, "Au Bonheur des Dames", "Germinal", "La Terre", "L'Oeuvre"*. Thèse de 3^e cycle, Poitiers, 1975, 300 p. dactylograph. **MICROFICHES BU POITIERS**

TL 28 1975

SCHOR, Naomi. Mother's Day : Zola's Women. *Diacritics*, winter 1975, vol. V, n° 4, p. 11-17. **UB TRIER**

1976 **ARMSTRONG, Judith.** *The novel of adultery*. London : Macmillan, 1976, 182 p.

La sexualité dans *Thérèse Raquin*, *Une Page d'amour*, *Nana*, *Pot-Bouille* et *La Bête humaine*.

BEYERLE, Dieter. Die Heimkehr des verschollenen Ehemannes bei Balzac, Zola und Maupassant. *Romanistisches Jahrbuch*, 1976, vol. XXVII, p. 129-151. **BNUS CD 500628**

CHAITIN, Gilbert. The Voices of the Dead : Love, Death and Politics in Zola's *Fortune des Rougon*. *Literature and psychology* (Farleigh Dickinson University), 1976, vol. XXVI, n° 3, p. 131-144 ; n° 4, p. 148-158.

CRANE, Robert Arthur. *The "Courtisane" Character in the Nineteenth-Century French Novel from Balzac to Zola*. Thèse de doctorat, University of North Carolina at Chapel Hill, 1976, 375 p. **THESE ACHETEE PAR LA BNL C. 43.439**

Voir *Dissertation Abstracts International*, August 1977, vol. XXXVIII, n° 2, p. 822-A.

JENNINGS, Chantal. *Thérèse Raquin, ou le péché originel. Littérature*, octobre 1976, n° 23, p. 94-101. **BIU XAP 123 BM 953161**

KOBZINA, Norma G. An Argentine Nana : Galvez and Zola. *Revista de Estudios Hispánicos*, mayo 1976, n° 2, p.[163] - 179.

LOPEZ SAENZ, R. Algunas motivaciones y aspectos de la violencia en *La Terre*, de E. Zola y en *La Barranca*, de V. Blasco Ibanez. *Filologia Moderna Madrid*, 1976-77, vol. XVII, n° 59-61, p. 265-303.

Traite aussi de la violence par rapport à la femme et de la sexualité féminine.

MILOT-ROY, Louise. *Mythe et roman. Le Mythe de Phèdre et "La Curée" de Zola.* Thèse de 3^e cycle, Université de Paris VIII-Vincennes 1976, 238 p. dactylograph. **BU DE PARIS - VINCENNES TH. B. 499**

NAUDIN-PATRIAT, Françoise. Les classes laborieuses face à l'institution du mariage dans les *Rougon-Macquart*. *Les Cahiers naturalistes*, 1976, n° 50, p. 191-201. **BM 950861**

NIESS, Robert. Emile Zola : La femme au travail. *Les Cahiers naturalistes*, 1976, n° 50, p. 40-58. **BM 950861**

OLRIK, Hilde. Oeil lésé, corps morcelé. Réflexions à propos de *L'Oeuvre* d'Emile Zola. *Revue romane*, 1976, vol. XI, n° 2, p. 334-357.

BNUS CD 501273

SPETZ, Pierrette H. *Zola, Frédéric Gamboa et la condition de la femme.* Thèse de 3^e cycle, Université de Montpellier III, 1976.

SCHOR, Naomi. Le sourire du sphinx : Zola et l'énigme de la féminité. *Romantisme*, 1976, n° 13-14, p. 183-195. **BIU XAP 127 BM 952425**

1977 **ALCORN, Clayton.** *La Curée : Les deux Renée Saccard.* *Les Cahiers naturalistes*, 1977, n° 51, p. 49-55. **BM 950861**

BERTRAND-JENNINGS, Chantal. *L'Eros et la femme chez Zola. De la chute au paradis retrouvé.* Paris : Klincksieck, 1977, 131 p. (Femmes en littérature. 3) **ACHAT**

GINGELL, E. The theme of Fertility in Zola's *Rougon-Macquart*. *Forum for Modern Language Studies*, 1977, vol. XIII, p. 350-358.

JENNINGS, Chantal. Lecture idéologique de *Nana*. *Mosaic*, summer 1977, vol. X, p. 47-54. **BIU XAP 147**

JOLY, B. Le chaud et le froid dans *La Curée*. *Les Cahiers naturalistes*, 1977, n° 51, p. 56-79. **BM 950861**

LARKIN, Maurice. Zola, heredity and environment - Gervaise and her sons. In LARKIN, Maurice. *Man and society in nineteenth-century realism. Determinism in literature*. Totowa : Rowman and Littlefield, 1977, p. 182-183.

PALACIO, Jean de. La féminité dévorante. Sur quelques images de la manducation dans la littérature décadente (Zola, Lorrain, Lemonnier, Huysmans). *Revue des Sciences humaines*, octobre-décembre 1977, p. 601-618. **BIU 138.772**

1978 **BECKER, Colette.** La condition ouvrière dans *L'Assommoir* : un inéluctable enlèvement. *Les Cahiers naturalistes*, 1978, n° 52, p. 42-57. **BM 950861**

BESNIER, Patrick. Lulu et Nana, visages de la "femme fatale". *Interférences* (Rennes), janvier-juin 1978, p. 19-37.

CONROY, Peter V., jr. The Metaphorical Web in Zola's *Nana*. *University of Toronto Quarterly*, 1978, vol. XLVII, n° 3, p. 239-258. **BNUS A 501554**

COUILLARD, Marie. La "fille-fleur" dans *Les Contes à Ninon* et *Les Rougon-Macquart*. *Revue de l'Université d'Ottawa / University of Ottawa Quarterly*, octobre-décembre 1978, vol. XLVIII, n° 4, p. 398-406.

BNUS A 500 185

- FARGION, Luisa. Sister Carrie [Dreiser] e Nana. *Annali della Facoltà di Filosofia e Lettere dell' Università Statale di Milano* , settembre-dicembre 1978, vol. XXXI, n° 3, p. 429-442.
- 1979 DUGAN, Raymond. La psychologie criminelle dans *Thérèse Raquin* et *La Bête humaine* de Zola. *Travaux de linguistique et de littérature* (Strasbourg), 1979, vol. XVII, n° 257, p. 131-137. **BIU XAP 111**
- NEWTON, Joy. The decline and fall of Gervaise Macquart. *Essays in French literature*, November 1979, n° 16, p. 62-79. **BM 951690**
- PASCO, Allan H. Love à la Michelet in Zola's *La Faute de l'Abbé Mouret*. *Nineteenth-Century French Studies*, spring-summer 1979, vol. VII, n° 3-4, p. 232-244.
- 1980 CABANES, Jean-Louis. Germinie Lacerteux et Gervaise entre hôpital et abattoir. *Littératures*, automne 1980, n° 2, p. 45-67. **BNUS A 501383 c**
- CASTANET, H. Institution familiale, travail des femmes et urbanisme commercial sous le Second Empire. L'exemple du *Bonheur des Dames* (1883) d'Emile Zola. In *Institutions familiales et travail des femmes*. Colloque annuel de la société française de sociologie. Nantes, 6-7 juin 1980, 10 p.
- COLLOT, Sylvie. *Topologie amoureuse de Zola*. Doctorat de 3^e cycle, Université de Paris IV, 1980, 313 p. **BIBL. DE LA SORBONNE 3^e CYCLE I 6069, 4^o**
- GREAVES, A.A. Zola féministe. De la femme fatale à la femme libérée. *Cahiers de l'UER Froissart* (Université de Valenciennes), automne 1980, n° 5, p. 47-52.
- HAMILTON, James. Zola's Nana and Jeanne d'Arc : contrary myths and the creative process. *Language Quarterly*, fall-winter 1980, vol. XIX, n° 1-2, p. 7-10. **BIU XAP 165**
- HECK, Francis H. Love and women in *How green was my valley* [R. Llewellyn, 1939] and *Germinal*. *Research Studies*, March 1980, p. 56-62.

LEE, D. Gervaise as Phèdre : Tragic Myth and Moral Paradox in *L'Assommoir*. In *Essays for Peter Mayer*, ed. Christoph Thacker. Reading University : Whiteknights Hall, 1980, p. 69-92.

VIGNERON, Jacques. *Zola et Inglès de Souza. "La Faute de l'Abbé Mouret" et "O Missionario", révélateurs du prêtre, de la femme et de la société dans la fiction française et brésilienne de la fin du XIX^e siècle*. Thèse de 3^e cycle, Université de Paris III, 1980. BU DE PARIS - VINCENNES TH^b 1138

WEEKS, Andrew. The great seduction. Zola's *Au Bonheur des Dames*. In WEEKS, Andrew. *The Paradox of the employee. Variants of a social theme in modern literature*. Bern ; Las Vegas : [s.n.], 1980, p. 48-62.

1981 ALLAN, John A. Narcissism and the Double in *La Curée*. *Stanford French Review*, winter 1981, vol. V, n° 3, p. 295-312.

FOREST, Annie. *La violence dans "Les Rougon-Macquart"*. Thèse de 3^e cycle, Université de Lyon II, 1981, 333 p. BIU T 20 / 210 / 1981 / 32
Traite aussi de la violence par rapport à la femme et de la sexualité féminine.

1982 COQUILLAT, Michelle. Thérèse Raquin : la femme-corps. Où il est indiqué que la femme ne peut même pas prendre les caractères secondaires de la masculinité. In *La Poétique du mâle*, préf. de Colette Audry. Paris : Gallimard, 1982, p. 346-355. BNL

HEGENBARTH-ROESGEN, Annelie. *Soziale Normen und Rollen im Roman. Dargestellt am Beispiel der "éducation des filles" bei Zola, den Brüdern Goncourt, Daudet, Huysmans und Prévost*. München : Wilhelm Fink Verlag, 1982, 268 p. (Münchener romanistische Arbeiten. 52)

BNL C. 38.843

OUVRARD, P. *Le personnage du prêtre dans l'oeuvre romanesque d'Emile Zola*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris-Val-de-Marne, 1982, 380 p. BU CRETEIL RES. T 3e c.L. PARIS 1982 OUV T 1366
Achat de l'édition de 1986 (Paris : Beauchesne) par la BNL C. 43.411
Traite aussi des relations entre prêtres et femmes dans le cycle des *Rougon-Macquart*.

- VERHAAR, Herman** . Van passie en impregnatie : Cornélie en Madeleine : Couperus en Zola. *Tirade* (Amsterdam), septembre-octobre 1982, vol. XXVI, n° 280-281, p. 506-522.
- 1983 **BARAN, James John**. *Metaphor, Myth and Desire in Zola's "La Curée"*. Thèse de doctorat, University of Wisconsin-Madison, 1983, 282 p.
Voir *Dissertation Abstracts International*, November 1983, vol. XLIV, n° 5, p. 1467-A.
- DUNCAN, Phillip A.** A renewal of the Orpheus legend in Zola's *L'Oeuvre*. *Stanford French Studies*, winter 1983, vol. VII, n° 3, p. 317-323.
- DURIN, J.** Zola éducateur. *Les Cahiers naturalistes*, 1983, n° 57, p. 5-17.
BM 950861
- GOURDEAU-WILSON, Gabrielle**. *Le triangle amoureux dans "Les Rougon-Macquart" : produit de la perspective tendancieuse d'Emile Zola*. Mémoire de maîtrise, University of New Brunswick (Canada), 1983, 120 p.
- MENICHELLI, Gian Carlo**. Una Fedra italiana per Zola. In *Scritti in onore di Giovanni Macchia* . Milano : Arnoldo Mondadori, 1983, vol. II, p. 364-386.
- MOREAU, T.** Noces d'or : l'économie anti-malthusienne dans l'oeuvre de Zola. *Romantisme*, 1983, n° 40, p. 153-165. **BIU XAP 127 BM 952425**
L'Argent montre comment l'argent relève d'une mythologie de la stérilité et de la fécondité héritée de Michelet. Stérile s'il reste féminin, il lui faut circuler selon la loi masculine.
- NEWTON, JOY and JACKSON, Basil**. Gervaise Macquart's vision : A closer look at Zola's use of "point of view" in *L'Assommoir*. *Nineteenth-Century French Studies*, spring-summer 1983, vol. XI, n° 3-4, p. 313-320.
- RATIER, Hubert**. Une héroïne flaubertienne : Gervaise Macquart. *Les Amis de Flaubert*, mai 1983, n° 62, p. 28-33.
- 1984 **BART, Benjamin F.** Non-physical sexuality in Emile Zola's women. In *L'Hénaurme siècle : A Miscellany of Essays on Nineteenth-Century Literature* .

Heidelberg : Carl Winter Universität-Verlag, 1984, p. 145-153. (Reihe Siegen : Beiträge zur Literatur und Sprachwissenschaft. 46)

BERTRAND-JENNINGS, CHANTAL. Zola's women : the case of a Victorian "naturalist". *A Women's Studies Journal / Journal d'Etudes sur la Femme* (Canada), fall 1984, vol. X, n° 1, p. 26-36.

GARCIN, Jérôme. Exclusif : Thérèse Raquin acquittée. Le 25 mars dernier, en audience publique, on jugeait Thérèse et Laurent pour un crime ... imaginé et publié par Emile Zola en 1867. *Les Nouvelles littéraires* , 5-11 avril 1984, n° 2925, p. 36-38. **BNUS A 600010**

GOLDMANN, Annie. *L'Assommoir*, la double exploitation. In **GOLDMANN, Annie.** *Rêves d'amour perdus. Les femmes dans le roman du XIX^e siècle* . Paris : Denoël-Gonthier, 1984, p. 163-170. (Coll. Femmes) **BNL B. 41.730**

KAMINSKAS, Jurate. Thérèse Raquin : Les couleurs de l'abîme. *Les Cahiers naturalistes* , 1984, n° 58, p. 23-32. **BM 950861**

SCHMOLKE-HASSELMANN, Beate. Manon-Marguerite-Nana oder : Was liest die literarische Kurtisane ? Zur Gattungs- und Rezeptionsgeschichte des Kurtisanenromans. *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte / Cahiers d'Histoire des Littératures romanes* , 1984, vol. VIII, n° 1-4, p. 533-546.

BNUS CD 500133

WARREN, Jill. Zola's view of Prostitution in *Nana* . In **HORN, Pierre L.** et **PRINGLE, Mary Beth.** *The Image of the Prostitute in Modern Literature* . New York : Frederick Ungar, 1984, p. 29-41.

1985 **BEIZER, Janet L.** Uncovering Nana : The courtesan's new clothes. *L'Esprit créateur*, summer 1985, vol. XXV, n° 2, p. 45-56. **UB SAARBRÜCKEN**

BERTA, Michel. *De l'androgynie dans "Les Rougon-Macquart" et deux autres études sur Zola* . New York ; Bern ; Frankfurt am Main : Peter Lang, 1985, 154 p. (American University Studies. Series II, Romance languages and literature. 22)

- BRADY, Patrick.** Scripting, surrogate mothers, incest taboo, and creativity : Zola's twofold self-betrayal in *L'Oeuvre*. *Neophilologus*, October 1985, vol. LXIX, n° 4, p. 533-538.
- CAUDET, Francisco.** Le discours du désir dans *Germinal*. *Europe*, octobre 1985, vol. LXIII, n° 678, p. 69-74. **BIU XDP 101 BM 951703**
- HEMMINGS, F.W.J.** Zola et les Folies-Bergère. *Les Cahiers naturalistes*, 1985, n° 59, p. 175-180. **BM 950861**
- SCHOR, Naomi.** Smiles of the Sphinx : Zola and the riddle of feminity. In *Breaking the Chain : Women, Theory and French Realist Fiction*. New York : Columbia University Press, 1985, p. 29-47.
Une traduction du texte de 1976.
- SLOTT, Kathryn.** Narrative tension in the representation of women in Zola's *L'Assommoir* and *Nana*. *L'Esprit créateur*, winter 1985, vol. XXV, n° 4, p. 93-104. **UB SAARBRÜCKEN**
- STEINMETZ, Jean-Luc.** La preuve par la femme. In STEINMETZ, Jean-Luc. *Champ d'écoute. Essais critiques. Nodier, Gautier, Borel, Rimbaud, Mallarmé, Zola, Verne*. Neuchâtel : A la Baconnière, [1985], p. 233-252.
- 1986 **CABANES, Jean-Louis.** Le corps sensible et l'espace romanesque dans *La Curée*. *Littératures*, automne 1986, n° 15, p.143-154. **BIU 139.429 / L**
- DETHLOFF, Uwe.** Gesellschaftliche Emanzipation und utopischer Patriarchalismus. Zola's Weiblichkeitsbild in *L'Assommoir*, *Germinal* und *Fécondité*. *Lendemains*, 1986, vol. XI, n° 43-44, p.107-115. **BNL P 2677**
- 1987 **BAGULEY, David.** *La Curée* : la belle et la bête. In "*La Curée*" de Zola ou la vie à outrance. Actes du colloque du 10 / 1 / 1987. Société des études romanes. Paris : Sedes, 1987, p.141-148. **BM K. 10762**
- BECKER, Colette.** *Thérèse Raquin* ou l'obsession de la noyade. In *Mélanges offerts à Jacques Robichez. Cent ans de littérature française : 1850-1950*. Paris : Sedes, 1987, p. 105-111.

BRYANT, David. "Deux Amours" in *Pot-Bouille* und *L'Ami Patience* [Maupassant, 1886]. *French Studies Bulletin*, summer 1987, n° 23, p. 14-15.

BIU XDP 131

FERNANDEZ-ZOILA, Adolfo. Micro-espaces littéraires et espace textuel originel. Pauline ou le(s) deuil(s) à l'oeuvre dans *La Joie de vivre*. *Littérature*, février 1987, n° 65, p. 70-83. **BIU XAP 123**

----- Renée, la déchirée. In "*La Curée*" de Zola ou la vie à outrance. Actes du colloque du 10 / 1 / 1987. Société des études romanes. Paris : Sedes, 1987, p. 179-195. **BM K 10762**

HUERTAS, Garcia Alep R. Nana : femme prostituée. *Frénésie*, printemps 1987, n° 1, p. 135-148.

MICKEL, Emanuel J. *Gervaise's Ideal and the Infrastructure of "L'Assommoir"*. Ames : Iowa State University, 1987, 8 p. (Occasional Papers in Language, Literature and Linguistics. A 34)

NOIRAY, Jacques. Une "mise en abyme" de *La Curée* : Les Amours du beau Narcisse et de la nymphe Echo. *Littératures*, printemps 1987, n° 16, p. 69-77.

BIU 139.429 / L

PRESTON, Sandra Evans. *A Study of the Triangle / Ménage à Trois in Zola's "Les Rougon-Macquart"*. Thèse de doctorat, Florida State University, 1987, 260 p.

SARAMITE, Marie-Christine. *L'Ennui féminin dans l'oeuvre romanesque des naturalistes (Goncourt, Huysmans, Maupassant, Zola) de 1870 à 1893*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris IV, 1987.

ZIELONKA, Anthony. Renée et le problème du mal. Explication d'une page de *La Curée*. In "*La Curée*" de Zola ou la vie à outrance. Actes du colloque du 10 / 1 / 1987. Société des études romanes. Paris : Sedes, 1987, p.161-170.

BM K 10762

Etudes sur Maupassant

- 1902 **ULMES, Renée d'**. Les héroïnes de Maupassant d'après mes conversations avec Madame Laure de Maupassant. *Revue des Revues* , 1902, vol. XLI, p. 596-603.
- 1925 **SPALIKOWSKI, Edmond**. La femme et l'écrivain. *Dépêche de Rouen* , 14 septembre 1925.
- 1943 **GAUDEFROY-DEMOMBYNES, Lorraine Nye**. *La femme dans l'oeuvre de Maupassant* . Paris : Mercure de France, 1943, 251 p. **BNUS**
- 1944 **BOREL, Pierre**. *Maupassant et l'androgynie* . Paris : Les Editions du Livre moderne, 1944. **BN VERSAILLES D.V. 16° Ln 27 82695**
- 1953 **DELAISEMENT, Gérard**. L'Univers de *Bel-Ami* . *Revue des Sciences humaines* , janvier 1953, p. 77-87. **BIU 138.772**
- 1970 **JENNINGS, Chantal**. La dualité de Maupassant : son attitude envers la femme. *Revue des Sciences humaines* , octobre-décembre 1970, p. 559-578.
BIU 138.772
- 1972 **FRANZBACH, Martin**. Die Darstellung des Ehebruchs bei Aluisio Azevedo und Guy de Maupassant. *Annali* (Istituto universitario orientale), *sezione romanza* , gennaio 1972, vol. XIV, n° 1, p. 75-86.
- 1973 **BESNARD-COURSODON, Micheline**. *Etude thématique et structurale de l'oeuvre de Guy de Maupassant. Le Piège*. Paris : Nizet, 1973, 277 p.
BIU XD 840 MAU 06 BES (LIBRE ACCES)
Contient une partie très intéressante sur la femme (Chapitre I : La femme et l'amour, p. 19-48.).
- BORGHEGGIANI, Pier Antonio**. I personaggi femminili di De Maupassant. *Nuova Antologia* , aprile 1973, p. 528-540. **BIU 138.401**
- CASTELLA, Charles**. *Structures romanesques et vision sociale chez Maupassant* . Lausanne : L'Age d'homme, 1973. **BIU T 20 / 875 / 1972 / 1**

VIAL, André. Maupassant et la Vénus vénale. In VIAL, André. *Faits et significations*. Paris : Nizet, 1973, p. 231-241.

BIU XD 840 (091) VIA (LIBRE ACCES)

1974 **KUMPIKAS, Giedré M.** *Male Psychology in the novels of Guy de Maupassant*. Thèse, City University of New York, 1974, 403 p.

Voir *Dissertation Abstracts International*, September 1974, vol. XXXV, n° 3, p. 1659-A. **THESE ACHETEE PAR LA BNL B. 49.009**

SIMON-OGHLI, Jeannette. *La peinture de la société aristocratique chez Guy de Maupassant*. Thèse de 3^e cycle, Grenoble, 1974, 289 p. dactylograph.

BIU GRENOBLE 205.143 D 1974 14

1975 **BRAGGIOTTI, Piero.** *La connaissance du moi . Dans la structure de l'oeuvre romanesque de Maupassant examinée sous la perspective du thème de la jalousie*. Thèse, State University of New York at Buffalo, 1975, 340 p.

Voir *Dissertation Abstracts International*, January 1976, vol. XXXVI, n° 7, p. 4534-4535-A.

BRANDON, Howard Randolph, jr. *L'infidélité conjugale dans l'oeuvre romanesque de Guy de Maupassant*. Thèse, University of Georgia, 1975.

Voir *Masters Abstracts*, June 1975, vol. XIII, n° 2, p. 83-84.

THESE ACHETEE PAR LA BNL A. 12.025

1976 Voir *Etudes sur Zola* : 1976 **BEYERLE, Dieter.**

1977 **BESNARD-COURSODON, Micheline.** *Regard et destin chez Guy de Maupassant*. *Revue des Sciences humaines*, juillet-septembre 1977, p. 423-441.

BIU 138.772

HYDAK, Michael G. *Mars, Venus and Maupassant's Bel-Ami . Romance Notes*, winter 1977, vol. XVIII, n° 2, p. 178-182.

SCHOR, Naomi. *Une Vie des vides ou le nom de la mère*. *Littérature*, mai 1977, n° 26, p. 51-71. **BIU XAP 123 BM 953161**

1978 **DONALDSON-EVANS, Mary.** The archetypal mother : aquatic imagery in Maupassant's *Pierre et Jean* . *Nottingham French Studies* , October 1978, vol. XVII, n° 2, p. 36-43.

1979 **CHARMOT, François-Luc.** Jeanne et la Nature. In *Analyses et Réflexions sur "Une Vie" de Guy de Maupassant et le Pessimisme* . [s.l.] : Ed. Marketing, 1979, p. 354-362. (Coll. Ellipses) **ACHAT**

JACOPIN, Paul et DVORAK, Marta. Le personnage féminin comme support idéologique. In *ibid.* , p. 296-326. **ACHAT**

JULLIOT, Claudine. Maupassant et la condition féminine. In *Lectures de "Une Vie" de Maupassant . Le thème du pessimisme* . Paris : Belin ; Euphorion, 1979, p.146-160. (Coll. DIA) **PRET INTER**

LIEBER, Catherine. La condition de la femme dans *Une Vie* . In *Analyses et Réflexions sur "Une Vie" de Guy de Maupassant et le Pessimisme* . [s.l.] : Ed. Marketing, 1979, p. 278-295. (Coll. Ellipses) **ACHAT**

MACE, Catherine. La sexualité dans *Une Vie* . In *ibid.* , p. 348-353.
PRET INTER

PICANO, Jean. La souffrance de Jeanne dans *Une Vie* . In *ibid.* , p. 327-331.
PRET INTER

1980 **ALADO, Hervé.** *Maupassant ou l'amour réaliste* . Paris : Pensée Universelle, 1980, 160 p.

BN PARIS CENTRE DE PRET VERSAILLES DL. 16° 6907

1982 **DELAISEMENT, Gérard.** La nouvelle société parisienne. De Balzac à Maupassant. *Balzac à Saché* , 1982, vol. XV, p. 20-24.

----- . Maupassant, la femme et l'amour. *La Nouvelle République du Centre-Ouest* (Tours), 28 mai 1982. **PRET INTER**

HAMILTON, James F. The impossible return to nature in Maupassant's *Bel-Ami* or the intellectual heroine as deviant. *Nineteenth-Century French Studies* , spring-summer 1982, vol. X, n° 3-4, p. 326-339.

- 1983 **ASAKO, K.** Tourguéniev et Maupassant. In *Tourguéniev et l'Europe* . Actes du Congrès du Centenaire 1883-1983. *Cahiers Ivan Tourguéniev, Pauline Viardot, Maria Malibran* (Paris), 1983, n° 7, p. 45-51.

Traite aussi du thème suivant : l'absence d'un amour harmonieux entre homme et femme.

MAKOSSO AKENDENGUE, Léonard. *Le mariage dans l'oeuvre romanesque de Guy de Maupassant.* Thèse de 3^e cycle, Toulouse II, 1983.

- 1984 **BARASCH, Monique.** Le sort de la femme dans *Une Vie* de Maupassant et dans *Thérèse* de Schnitzler : une étude comparative. *The University of South Florida Language Quarterly* , fall-winter 1984, vol. XXIII, n° 1-2, p. 51-53.

BIU XAP 165

DELAISEMENT, Gérard. *Guy de Maupassant : le témoin, l'homme, le critique.* Centre régional de documentation pédagogique de l'Académie d'Orléans-Tours, 1984, 2 vol. **BNL**

Contient , dans le premier volume (p. 132-147), une étude sur le thème de la femme.

- 1985 **ETIENNE DELMOSE, Marie-France.** *L'image de la femme dans "Bel-Ami" de Guy de Maupassant* . Thèse de 3^e cycle, Caen, 1985.

CAEN L. 1985 DELMOSE ETIENNE

SCHOR, Naomi. *Une Vie* or the name of the mother. In *Breaking the Chain : Women, Theory and French Realist Fiction* . New York : Columbia University Press, 1985, p. 48-77.

Une traduction du texte de 1977.

SEGAL, Naomi. The adulteress child - a sidelight on *Pierre et Jean* . *French Studies Bulletin*, winter 1985-86, n° 17, p. 6-8. **BIU XDP 131**

- 1986 **DONALDSON-EVANS, Mary.** *A woman's revenge. The chronology of dispossession in Maupassant's fiction.* Lexington (Kentucky) : French Forum Publishers, 1986, 159 p. (French Forum Monographs. 64)

UB SAARBRÜCKEN 88 - 1820

GIRAUD, Claire. *Le masculin et le féminin dans l'oeuvre de Guy de Maupassant*. Thèse de 3^e cycle, Paris IV, 1986.

- 1987 **HARTIG, Rachel Mildred.** *Androgyny in the novels of Guy de Maupassant*. Thèse, Catholic University of America, 1986, 190 p.
Voir *Dissertation Abstracts International*, August 1986, vol. XLVII, n° 2, p. 545-A.

Voir *Etudes sur Zola* : 1987 **SARAMITE, Marie-Christine**

Etudes sur Huysmans

- 1890 Voir *Etudes sur Zola* : 1890 **RAYNAUD, Ernest**

- 1958 **ONIMUS, Jean.** Folantin [*A vau-l'eau*], Salavin [*Vie et aventures de Salavin de Duhamel, 1920-32*], Roquentin [*La Nausée de Sartre, 1938*]. Trois étapes de la conscience malheureuse. *Etudes*, janvier 1958, tome 296, p. 14-31.

BIU 138.277

- 1972 **KRUSE, Margot.** *A vau-l'eau* von Huysmans. Analyse eines "Etat d'âme". In *Interpretation und Vergleich. Festschrift für W. Pabst*. Berlin : E. Schmidt, 1972, p. 166-183.

- 1974 **BROMBERT, Victor.** Huysmans et la Thébaïde raffinée. *Critique*, novembre 1974, n° 330, p. 970-994. **BIU 139.196 BM 950630**

Analyse aussi les sentiments des héros envers les femmes.

SÄNGER, Jürgen. A propos des *Soeurs Vatard*. Approche socio-linguistique. *Bulletin de la société J.-K. Huysmans*, 1974, vol. XII, n° 62, p. 22-31.

BIBLIOTHEQUE DES FONTAINES CHANTILLY

VILCOT, Jean-Pierre. *Thèmes, images et rêveries de l'intimité protégée dans l'oeuvre de Huysmans*. Thèse de 3^e cycle, Caen, 1974.

CAEN J.P. VILCOT 1974

Voir *Etudes sur Zola* : 1977 **PALACIO, Jean de**

1978 **BOGUMIL, Sieghild.** La fleur du mâle. *Revue des Sciences humaines* , avril-septembre 1978, p. 284-292. **BIU 138.772**
Concerne aussi *Les Soeurs Vatard* .

COLIN, René-Pierre. Huysmans et les saluts du vieux garçon. In *La Femme au XIX^e siècle : Littérature et idéologie* . Lyon : Presses Universitaires de Lyon, [1978], p. 113-121. **BIU R 061 (08) PUB FEM (LIBRE ACCES)**

OLRIK, Hilde. *Marthe* : une prostituée du XIX^e siècle. *Revue des Sciences humaines* , avril-septembre 1978, p. 273-283. **BIU 138.772**

1980 **LLOYD, Christopher.** *A vau-l'eau* : le monde indigeste du naturalisme. *Bulletin de la société J.-K. Huysmans* , 1980, n° 71, p. 44-57.

BIBLIOTHEQUE DES FONTAINES CHANTILLY

1982 **DOUCHIN, Jacques-Louis.** Folantin. Salavin. Roquentin. Trois figures de célibataires dans le roman réaliste français, d'après *A vau-l'eau* , de Huysmans, *Le Journal de Salavin* , de Georges Duhamel, et *La Nausée* , de Jean-Paul Sartre. *Beiträge zur Romanischen Philologie* (Berlin) , 1982, vol. XXI, n° 1, p. 45-48. **BIU 139.972**

Voir *Etudes sur Zola* : 1982 **HEGENBARTH-ROESGEN**

1985 **BERNHEIMER, Charles.** Huysmans, writing against the female body. *Poetics Today* , 1985, vol. VI, n° 1-2, p. 311-324. **UB SAARBRÜCKEN**

DUPONT, Jacques. Masculin-féminin. In *Huysmans* . Cahier rédigé par Pierre Brunel et André Guyaux. Paris : Ed. de l'Herne, [1985], p. 305-[313].

BM 840 8 HUY (LIBRE ACCES)

1987 **HILLSMAN, David Frank.** *Crane's "Maggie" and Huysmans' "Marthe" : Two Naturalist Prostitute Novels* . Thèse, Florida State University, 1987, 350 p. Voir *Dissertation Abstracts International* , September 1987, vol. XLII, n° 3, p. 644-A.

Voir *Etudes sur Zola* : 1987 **SARAMITE, Marie-Christine**

N. B.

BIU	Bibliothèque Interuniversitaire de Lyon - Section Droit-Lettres
BM	Bibliothèque Municipale de Lyon
BN	Bibliothèque Nationale
BNUS	Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg
BNL	Bibliothèque Nationale de Luxembourg
BLB	Bibliothèque Libre de Bruxelles
UB	Universitätsbibliothek

PARTIE III : SYNTHÈSE

AVANT-PROPOS

Comme les oeuvres critiques s'intéressent surtout à la femme faite et non tellement à l'adolescente ou à la vieille femme, nous avons consacré une première partie à l'éducation de la jeune fille (très importante pour le développement de sa personnalité) et une deuxième partie à la vie du couple (à travers la sexualité, la vie quotidienne et les compensations qui s'offrent à la femme). Nous avons également dû prendre en compte la situation de la prostituée, figure romanesque qui est traitée par tous les trois écrivains et qui est à l'origine de beaucoup de travaux critiques.

Les citations des oeuvres de Zola et de Maupassant sont toutes tirées (sauf indications contraires) de l'édition de La Pléiade (cf. p. 6. et p. 7). Pour les quatre romans de Huysmans, nous avons consulté la collection 10 / 18 :

HUYSMANS, J.K. : *En Ménage / A vau-l'eau*. Paris : Union Générale d'Éditions, 1975, 446 p. (Collection 10 / 18. 973.)

HUYSMANS, J.K. : *Marthe, histoire d'une fille / Les Soeurs Vatarde*. Paris : Union Générale d'Éditions, 1975, 445 p. (Collection 10 / 18. 974.)

1. L'EDUCATION

Les documents consultés se concentrent, outre sur le rôle qui incombe à la femme faite, sur une étape décisive de la vie de la jeune fille qui va influencer toute sa vie future : l'éducation.

Les classes privilégiées envoient leurs filles aux pensionnats et aux couvents pour parfaire leur éducation. Jeanne de Lamare doit se soumettre aux projets éducatifs de son père qui a médité " tout un plan d'éducation pour sa fille, voulant la faire heureuse, bonne, droite et tendre" (*Une Vie*, p. 4). Il l'envoie au couvent dès l'âge de douze ans. Or son séjour au couvent ne lui a procuré qu'austérité et frustration. Quand elle en sort, elle se sent " revivre comme une plante enfermée qu'on vient de remettre à l'air ." (*op. cit.*, p. 6). Cette instruction nuit au plein épanouissement de sa personnalité et suit en cela l'intention générale du baron désirant laisser sa fille " ignorante des choses humaines " (*op. cit.*, p. 4) : " Il voulait qu'on la lui rendît chaste à dix-sept ans pour la tremper lui-même dans une sorte de poésie raisonnable (...) " (*op. cit.*, *ibid.*)

Or " son coeur et son esprit s'y (dans le couvent) emplissent de fausses idées sur la vie et l'amour " ¹ auxquelles contribuent encore ses lectures. Pareille en cela à Emma Bovary, l'héroïne de Flaubert ², elle développe une grande sensibilité romanesque, ne songe plus qu'à " la poésie de l'amour " (*Une Vie*, p. 42) et se représente le mariage comme la seule forme de bonheur possible. Elle croit à l'amour éternel, à la sérénité d'une affection indestructible. Obéissant à " une sorte d'instinct héréditaire de sentimentalité rêveuse " (*op. cit.*, p. 118), elle attend l'amour et le bonheur en tant que femme mariée à l'époux promis. Comme Maupassant, Zola condamne " la littérature exagérément romanesque " ³ des jeunes filles de l'époque. Elle est source de toutes les illusions, et surtout d'une fausse conception du couple et du mariage.

¹ LIEBER, Catherine. La condition de la femme dans *Une Vie*. In *Analyses et réflexions sur "Une Vie" de Guy de Maupassant et le Pessimisme*. [s.l.] : Ed. Marketing, 1979 (Coll. Ellipses), p. 279.

² Le tempérament sentimental de celle-ci subit également l'influence des romans et de l'éducation inadaptée reçue au couvent : " Les comparaisons de fiancé, d'époux, d'amant céleste et de mariage éternel qui reviennent dans les sermons lui soulevaient au fond de l'âme des douceurs inattendues. " (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Paris : Ed. Garnier, 1971 p. 37).

³ PAISSE, Jean-Marie. L'éducation sexuelle de Pauline Quenu dans *La Joie de vivre*. *Les Cahiers naturalistes*, 1971, n° 41, p. 35-41.

En plus, l'éducation hypocrite que Jeanne reçoit au couvent la prépare mal à l'événement qui bouleverse toute sa vie : la nuit de noces. En effet, elle est entièrement ignorante en matière de sexualité. Sa mère est incapable de lui expliquer ce qui l'attend la nuit des noces, et son père ne fait que des allusions que Jeanne ne comprend pas : " Il est des mystères qu'on cache soigneusement aux enfants, aux filles surtout, aux filles qui doivent rester pures d'esprit, irrécusablement pures jusqu'à l'heure où nous les remettons entre les bras de l'homme qui prendra soin de leur bonheur. " (*Une Vie* , p. 44).

La seule éducation vraiment digne de ce nom consisterait plutôt dans un positivisme qui enseigne aux jeunes filles les faits élémentaires de la vie, y compris les aspects physiologiques. La plupart des jeunes filles n'ont pas la curiosité ardente de savoir de Pauline Quenu de *La Joie de vivre* de Zola. Bien que sa tante qui l'élève chez elle ait " pour système d'éducation l'ignorance complète, les faits gênants évités, tant qu'ils ne s'imposaient pas d'eux-mêmes " (*La Joie de vivre*, III, p. 853), Pauline se met à étudier la physiologie et l'anatomie dans les livres de médecine de son cousin : " Alors, cette enfant de quatorze ans apprit, comme dans un devoir, ce que l'on cache aux vierges jusqu'à la nuit." (*op. cit.* , p. 854.) Jean-Marie Paise oppose cet apprentissage des lois physiologiques à la vie artificielle que beaucoup d'adolescentes menaient au couvent :

" Cette vie se révélait artificielle dans la mesure où elle enfermait les jeunes filles dans un monde profondément irréel et d'autant plus dangereux dans ses conséquences que ces jeunes filles arrivaient au mariage totalement ignorantes des lois physiologiques de la sexualité, en même temps que tout à fait démunies quant à leur formation psychologique en ce domaine particulièrement délicat. En outre, la vie commune au couvent, dans la mesure même de ses conditions artificielles, sinon anti-naturelles, pouvait engendrer de profondes déviations sexuelles semblables à celles dont Adeline d'Espagnet et Suzanne Haffner, personnages de *La Curée*, nous donnent le triste exemple." ⁴

Zola considère que dans les couvents, les jeunes filles peuvent également apprendre le vice.

" Si Mme Chanteau de la *Joie de Vivre* , si Mme Campardon et Mme Pichon de *Pot-Bouille* et Hubertine du *Rêve* refusent d'envoyer leur fille au couvent, et préfèrent la garder auprès d'elles, c'est à cause de cette réputation fâcheuse qu'ont les couvents d'être l'école du vice. " ⁵

⁴ *op. cit.* , p. 38.

⁵ JENNINGS, Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit) , 1969, p. 147-148.

Marie Pichon a été préservée des " vilaines choses de la rue " (*Pot-Bouille*, III, p. 66) par sa mère qui la garde chez elle pour " veiller à ce qu'elle doit ignorer, cacher les journaux, (...), et fermer la bibliothèque " (*op. cit.*, *ibid.*). Même mariée et mère d'un enfant, elle n'a aucune expérience réelle de la vie, ne parvenant point à " quitter son état de jeune fille recluse, vivant dans l'artifice d'un monde irréel dont les valeurs illusoire l'emplissaient de songes creux." ⁶

Huysmans, de son côté, constate aussi que " les pensionnats font sortir de leurs murailles des demoiselles bien rouées " ⁷ : " une jeune fille sortira peut-être vierge de sa pension, chaste non " (*En ménage*). La débauche en est alors une des conséquences possibles, aussi bien pour Huysmans que pour Zola :

" Une telle éducation ne saurait manquer de porter ses fruits : tentatives de suicide chez les plus vulnérables, névrose, imbécillité ou vice hypocrite dans la plupart des cas, souvent même adultère ou débauche. Ainsi Madeleine Féral s'est corrompue au pensionnat sous l'influence de compagnes plus âgées qui avaient lu des romans et ne rêvaient qu'amants et qu'enlèvements." ⁸

Tous les critiques concordent sur l'influence néfaste d'une telle éducation : Jacques Durin souligne que Zola condamne " cette vie cloîtrée, cette réclusion sévère, cette ignorance absolue virginale et hypocrite, de la nature, de la société, de l'homme (...)" ⁹. Chantal Jennings relève également que " l'éducation que la jeune fille reçoit chez elle, au couvent ou au pensionnat semble à Zola néfaste et malsaine " ¹⁰. On

⁶ PAISSE, Jean-Marie, *op. cit.*, p. 40.

⁷ BACCAR, Alia. Le thème de l'éducation de la jeune fille d'après les romanciers du XIX^e siècle et d'après Emile Zola en particulier. *Les Cahiers de Tunisie*, 3^e et 4^e trimestres 1974, vol. XXII, n° 87-88, p. 156.

⁸ JENNINGS, Chantal. Zola féministe ? *Les Cahiers naturalistes*, 1972, n° 44, p. 180.

⁹ DURIN, J. Zola éducateur. *Les Cahiers naturalistes*, 1983, n° 44, p. 180.

¹⁰ JENNINGS, Chantal, *op. cit.*, p. 180.

pourrait citer Alia Baccar pour résumer les reproches formulés à l'égard de cette instruction : 1) une atteinte à la morale, 2) le vagabondage et les fantaisies d'esprit, 3) un vernis trompeur. ¹¹

Quant aux jeunes filles du peuple, elles restent en général à la maison et sont déjà toutes jeunes obligées de travailler. Ces paysannes n'ont en général d'autre éducation que celle de la nature. " L'instinct parle en elles librement, et elles connaissent très tôt les réalités du sexe. " ¹² Les ouvrières de *Germinal* en sont un bon exemple : elles doivent en effet subir la force physique des hommes. Ainsi Catherine, résignée, se donne au " mâle avant l'âge avec cette soumission héréditaire, qui, dès l'enfance, culbutait en plein vent les filles de sa race " (*Germinal* , III, p. 1245.) Par là, " Zola a voulu dévoiler la fatalité implacable du destin de la femme du peuple véritablement écrasée dès l'enfance. " ¹³ Néanmoins des paysannes de naissance telles que les filles Oriol ont été éduquées au couvent grâce à la fortune de leur père : " On sentait à les voir qu'elles n'avaient point été élevées dans cette maison, mais dans une pension élégante, dans le couvent où vont les demoiselles riches et nobles de l'Auvergne (...) " (*Mont-Oriol*, p. 520). Elles bénéficient donc d'une éducation très supérieure à leur origine, d'une éducation qui leur ouvre en fait les portes du monde. Le couvent a ainsi une fonction positive pour elles : il favorise leur avancement social.

Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est que les romanciers naturalistes condamnent l'éducation des jeunes filles riches et nobles. Elle leur enseigne certes les bonnes manières, mais elle constitue une entrave à l'épanouissement de leur personnalité et néglige de développer leurs facultés intellectuelles (cf. l'ordre que reçoivent les jeunes filles dans *Madeleine Féral* : " Ne pensez pas ; n'ayez pas l'air fort ; apprenez à être faible, vous êtes ici pour cela. " (Emile Zola : *Oeuvres complètes*. Paris : Bernouard, 1927-1929, vol. XXVII, p. 33.). Et elle leur donne aussi de fausses idées sur la vie, l'amour et la réalité conjugale, comme le souligne Alia Baccar : " (...) l'éducation malade est à l'origine des ménages désunis. " ¹⁴

¹¹ BACCAR, Alia, *op. cit.* , p. 158-159.

¹² LIEBER, Catherine, *op. cit.* , p. 278.

¹³ JENNINGS, Chantal, *op. cit.* , p. 175.

¹⁴ BACCAR, Alia, *op. cit.* , p. 160.

2. LE COUPLE

Comme l'éducation destine la jeune fille au mariage, nous allons d'abord analyser les motifs de cette union, puis la vie commune des mariés.

2.1. Les motifs du mariage

Une thèse très intéressante d'Annelies Gaukel nous renseigne sur les différents sentiments qui lient les deux sexes entre eux dans toute la série des *Rougon-Macquart*. Nous nous permettons d'en citer les passages les plus importants :

" In *La Fortune des Rougon* zeigt die Ehe von Félicie Puech und Pierre Rougon die Liebe als Geschäft, als ein Mittel zur Macht. (...) *La Curée* bringt die Liebe ebenfalls als Geschäft und Handelsobjekt. (...) Auch der Roman *Le Ventre de Paris* stellt die geschäftsmässige Seite der " amour " dar. Lisa und Quenu heiraten einander, weil sie zusammen eine bessere Rente erarbeiten können. (...) *La Conquête de Plassans* zeichnet die Liebe ebenfalls als Handelsobjekt, aus dem diesmal allerdings kein materieller Nutzen geschlagen wird. (...) Die Liebesgestaltung in dem Roman "Son Excellence Eugène Rougon" ist wieder vom geschäftlich nüchternen Standpunkt aus betrachtet. Liebe ist hier als Gegenstand von Macht und Besitzgier gezeichnet. (...) *L'Assommoir* gibt den Abstieg menschlicher Gefühle von gesunder Vernunft zu rein tierischer Instinktgebundenheit und Brutalität. (...) In dem Roman *Au Bonheur des Dames* werden zunächst Gefühle von Frauen lediglich für geschäftliche Zwecke ausgebeutet. (...) In *Germinal* (...) [ist] die Ehe (...) die Gemeinschaft zweier Tiere, die ins selbe Joch gespannt sind. (...) Die Besitzgier der Menschen in *La Terre* hat sich auch auf die Beziehungen zwischen Mann und Frau ausgewirkt. Die Frau ist ein Objekt, das ähnlich wie ein Stück Vieh begehrt wird. (...) Madame Caroline in *L'Argent* ist die Entsprechung zu Denise in *Au Bonheur des Dames* und zu Pauline in *La Joie de Vivre* . (...) Ihre Selbstlosigkeit Saccard gegenüber steht im Gegensatz zu dem sonst in der Börsenwelt üblichen, nach Kurswert gehandeltem Gefühl. " ¹

L'amour ne constitue ainsi pas le motif le plus important des mariages. Souvent c'est une affaire dans laquelle les futurs époux évaluent leurs avantages respectifs. C'est le cas de Renée de *La Curée* . Enceinte à l'âge de dix-neuf ans, elle accepte un mariage organisé par Sidonie Saccard et épouse le frère de celle-ci :

¹ Gaukel, Annelies. *Einheit und Wandlung im Gesamtwerk Emile Zolas. Dargestellt auf Grund einer Untersuchung der Begriffe " terre", " nature", " vie ", " amour "*. Thèse, Tübingen, 1951, p. 150-154.

" Aristide prendra la place du " coupable " contre la somme de cent mille francs (il obtiendra le double de cette tante Elisabeth, prête à tous les sacrifices pour caser sa Renée...) et une dot mirifique : une maison " bien placée ", des propriétés en Sologne, et un terrain à Charonne à placer sur la tête de l'enfant à naître..." ²

Les mariages entre bourgeois et aristocrates sont également à la mode. " Leur union ne se fait que par la seule puissance, l'argent ! le mariage est accepté facilement pourvu qu'un de ces partenaires ait de la fortune. " ³ Christiane de Ravenel s'oppose d'abord à un mariage éventuel avec le juif Andermatt, attiré par le monde aristocratique dans lequel il veut étendre ses relations. Mais comme ce dernier prête plus de vingt mille francs au frère de Christiane, et qu'une amie de la famille lui vante la race juive, elle se laisse influencer et est prête à sacrifier sa fierté nobiliaire pour jouir des privilèges que procure l'argent. Elle consent à " épouser ce gros garçon très riche, qui n'était pas laid, mais qui ne lui plaisait guère, comme elle aurait consenti à passer un été dans un pays désagréable. " (*Mont-Oriol* , p. 494). Ainsi, comme le dit si justement Jeannette Simon-Oghli, " l'amour ne sera pas le centre d'intérêt du couple ; d'ailleurs, dans toute son oeuvre, Maupassant insiste sur le fait que le mariage aristocratique est essentiellement un mariage d'intérêt. " ⁴ Ce mariage se base donc sur le désir réciproque de profiter l'un de l'autre, comme nous le montre aussi l'union entre Anne et le comte de Guilleroy. Anne est la fille d'un commerçant parisien, et sa richesse attire le comte qui veut agrandir son influence dans le milieu bourgeois : " Guilleroy (...) avait fait un mariage riche et multiplié par son adresse une belle fortune personnelle (...). " (*Fort comme la Mort* , p. 879-890.) Anne, elle, accède par son mariage à un rang social supérieur : " Quand on lui présenta comme fiancé le comte de Guilleroy, elle comprit aussitôt les avantages que ce mariage lui apporterait, et les admit sans aucune contrainte, en fille réfléchie, qui sait fort bien qu'on ne peut tout avoir, et qu'il faut faire le bilan du bon et du mauvais en chaque situation.." (*op. cit.* , p. 850-851.).

² FERNANDEZ-ZOILA, Adolfo. Renée, la déchirée. In "*La Curée*" de Zola ou la vie à outrance. Actes du colloque du 10 / 1 / 1987. Société des études romanes. Paris : Sedes, 1987, p. 181.

³ SIMON-OGHLI, Jeannette. *La peinture de la société aristocratique chez Guy de Maupassant*. Thèse de 3^e cycle, Grenoble, 1974, p. 39.

⁴ *op. cit.* , p. 36.

D'autres femmes n'éprouvent pas non plus d'amour véritable pour leur futur mari. Virginie Basile-Ravalau, fille d'un banquier, épouse contre son gré l'israélite Walter. Ses parents ont probablement arrangé l'affaire. Les motifs qui poussent Madeleine Forestier et Duroy à se marier ont leur origine dans le désir de profiter l'un de l'autre. Madeleine croit trouver auprès de Duroy une aide pour épanouir son besoin d'activité journalistique et elle conçoit le mariage plutôt comme une association entre deux personnes qui ont des intérêts communs : " J'entends être libre, tout à fait libre de mes actes, de mes démarches, de mes sorties, toujours. (...) il faudrait aussi que cet homme s'engageât à voir en moi une égale, une alliée, et non pas une inférieure ni une épouse obéissante et soumise." (*Bel-Ami* , p. 306) Duroy, lui, désire faire avancer au plus vite sa carrière au journal, et une collaboratrice telle que Madeleine pourrait lui être très utile et précieuse : " Comme il serait fort, avec elle, et redoutable ! Comme il pourrait aller vite et loin, et sûrement. " (*op. cit.* , p. 336 .) Pour Maupassant surtout, amour et mariage sont incompatibles. Ce sont toujours d'autres motifs que l'amour qui sont à l'origine des mariages dépeints dans ses romans.

Dans l'oeuvre naturaliste de Huysmans, on trouve surtout une raison qui pousse les célibataires à se marier : la quiétude bourgeoise et le bien-être physique. Tous les critiques concordent sur ce sujet. Les personnages masculins désirent en effet " un logis où leur léthargie , fondée sur les jouissances du confort matériel leur assurerait du même coup le confort moral. " ⁵ Comment réaliser cet idéal ?

" Ce bonheur domestique nécessite (...) la présence d'une épouse ou d'une concubine. Pour atteindre le havre dont il rêve, Auguste, des *Soeurs Vatard* , ne voit que le moyen du mariage : " il avait rêvé d'une chambre bien close, d'une ménagère dont toutes les pensées convergeraient sur lui ! " C'est une liaison obligatoire qu'explique un bref passage d'*En Ménage* , quand un personnage qui connaît le goût d'André pour le bonheur domestique et qui le croit encore célibataire, s'étonne qu'il n'ait pas recouru au mariage pour s'assurer la quiétude désirée : " C'est drôle, quand on aime tant son intérieur, qu'on ne finisse pas comme les autres par là ! " ⁶

Cet idéal d'intimité implique donc l'action ménagère d'une femme, ce qu'a bien compris André : " (...) je me suis marié, parfaitement, parce que ce moment-là était venu,

⁵ VILCOT, Jean-Pierre. *Thèmes, images et rêveries de l'intimité protégée dans l'oeuvre de Huysmans*. Thèse de 3^e cycle, Caen, 1974, p. 67.

⁶ *op.cit.* ,p. 69.

parce que j'étais las de manger froid, dans une assiette en terre de pipe, le dîner apprêté par la femme de ménage ou la concierge. J'avais des devants de chemise qui bâillaient et perdaient leurs boutons, des manchettes fatiguées, (...) j'ai toujours manqué de mèches à lampes et de mouchoirs propres." (*En Ménage* , p. 28.) Citons encore une fois Vilcot pour conclure sur les motifs poussant les hommes à s'unir à une femme :

" (...) la femme nourrit, nettoie, ravaude, range, elle apaise l'appétit des sens ; l'homme huysmansion peut ainsi jouir de l'intimité d'un intérieur quiet où son existence s'assure contre le monde extérieur. " ⁷

Quant à Berthe, elle n'accepte d'épouser André seulement parce que " dans le mariage, elle voyait la revanche de sa vie monotone et plate, elle voyait un avenir de courses enragées à travers les théâtres et les bals, tout un horizon de dîners et de visites. " (*En Ménage*, p. 95).

Et l'amour ? Chez les romanciers naturalistes il ne mène que très rarement au mariage. Selon M.K.F. Johnson,

" In the world of the small businessmen, marriages are already consciously arranged with an eye to material and financial profit [et à plus forte raison dans le monde des bourgeois et des aristocrates !]. (...) One notable exception is to be found in *L'Argent*. The principles of human relationships have not altered in this novel. The Paul and Marcelle Jourdan ménage provides the great exception to the general rule. Their happiness arises from the unique refusal to base the principles of their existence on financial criteria. " ⁸

On peut trouver une autre exception dans *Au Bonheur des Dames* : Zola y affirme que le mariage est " la santé nécessaire, la force et l'ordre même de la vie " (*Au Bonheur des Dames*). Denise Baudu y réussit en effet, par sa vertueuse persévérance, à épouser l'homme de ses rêves.

Jeanne éprouve également le désir de réaliser son amour pour Julien de Lamare par le mariage. Elle croit faire un mariage d'amour, mais celui-ci apparaît en fait comme un faux-semblant, puisque c'est la femme seule qui éprouve de l'amour pour son partenaire.

⁷ *op.cit.* , p. 70.

⁸ JOHNSON, M.K.F. *A study of the relations between the sexes in the novels of Zola*. Thèse, Durham University (Angleterre), 1969-1970, p. 162 et p. 170.

Dans *Une Vie*, l'auteur ne nous renseigne qu'indirectement sur les sentiments de Julien. La remarque de l'Abbé Pivot nous révèle déjà ses vraies motivations au début du roman : " (...) le vicomte était d'humeur économe et sage et comptait vivre simplement pendant deux ou trois ans dans ce modeste pavillon afin d'amasser de quoi faire figure dans le monde pour se marier avec avantage sans contracter de dettes ou hypothéquer ses fermes. (*Une Vie*, p. 21.) En réalité, Julien ne veut que profiter de la fortune de sa future épouse.

Les seuls mariages conclus sans intérêt se situent le plus souvent dans le milieu du peuple :

" (...) the workers' circle is about the only level of society where Zola seems to think a disinterested marriage can take place. In *L'Assommoir* Coupeau wants to marry Gervaise for herself, because he loves her." ⁹

Néanmoins il faut constater que le mariage ne revêt pas la même importance dans les milieux populaires que dans les milieux bourgeois.

" Dans les milieux ouvriers, l'union de fait est mise sur le même pied d'égalité que le mariage. L'une comme l'autre posent des problèmes souvent douloureux aux parents. Car si les adolescents ne perturbent pas la gestion financière du budget familial quand ils ont des relations sexuelles tout en continuant à vivre chez leurs parents et par conséquent à donner leurs salaires, ils bouleversent l'équilibre budgétaire familial, déjà si précaire, quand ils parlent mariage ou quand ils commencent une vie commune. (...) Les considérations économiques l'emportent donc sur les valeurs morales. Tant que les deux familles concernées ont intérêt à garder le salaire de leurs enfants, le mariage ne " presse " pas. Tel est le compromis conclu entre la mère de Philomène et celle de Zacharie, déraisonnables l'une et l'autre de toucher les salaires de leur fils et fille. " ¹⁰

Dans les classes moins privilégiées, il arrive aussi que le mariage se présente comme une vraie affaire commerciale où la femme est évaluée en fonction de sa dot. Le cas de la servante Rosalie d'*Une Vie* en constitue un exemple. Enceinte de Julien, son maître, elle est sauvée grâce au mariage arrangé par le baron. Désiré Lecoq est tout de

⁹ *op. cit.*, p. 162.

¹⁰ NAUDIN-PATRIAT, Françoise. Les classes laborieuses face à l'institution du mariage dans les *Rougon-Macquart*. *Les Cahiers naturalistes*, 1976, n° 50, p. 194.

suite attiré par cette affaire qui lui procure la ferme de Barville. Il tend la main au baron " comme après l'achat d'une vache " (*Une Vie* , p. 106.)

Dans les oeuvres des romanciers naturalistes, l'amour est ainsi rarement le motif des mariages. C'est surtout un arrangement qui profite à l'un ou aux deux partenaires.

Voyons maintenant comment nous est présentée la vie commune de ces époux dont les mariages ont été conclus plutôt sous de mauvais auspices.

2.2. LA VIE COMMUNE

Nous analyserons d'abord la vie commune sous le point de vue de la sexualité , avant de voir s'il y a autre chose qui contribue à assurer l'union du couple.

2.2.1. La vie sexuelle

Dans l'oeuvre de Maupassant, c'est avant tout le traumatisme initial qui marque la vie sexuelle des jeunes épouses. Le père de Jeanne affirme que le mari a tous les droits, même si les filles " se révoltent souvent devant la réalité un peu brutale cachée derrière les rêves " et " refusent à l'époux ce que la loi, la loi humaine et la loi naturelle lui accordent comme un droit absolu. " (*Une Vie* , p. 44.) Jeanne, tout à fait ignorante, est prête à crier devant les attouchements brutaux de son mari. Il la possède violemment, et elle repousse avec dégoût d'autres tentatives de sa part et doit se rendre compte qu'elle s'est trompée sur l'amour, n'y voyant que des tendresses délicates et des sentiments poétiques. Sa nuit de noces n'est ainsi rien d'autre qu'un viol légal, étant donné que le mari a tous les droits pour assouvir ses besoins. L'épouse lui doit son corps ; l'acte d'amour constitue ainsi une nécessité douloureuse à laquelle elle doit se résigner. Cette dépendance physique est ressentie par Jeanne avec un profond dégoût, elle voit là " quelque chose de bestial, de dégradant, une saleté enfin " (*Une Vie* , p. 53.) Pour Michèle de Burne aussi, le mariage a été un traumatisme puisqu'elle a dû se soumettre aux brutalités de son mari : " elle avait dû subir des exigences, des duretés, les jalousies, même les violences de ce maître intolérable. " (*Notre Coeur* , p. 1043.) La brutalité au début de la relation conjugale est même si inattendue que Michèle est guérie pour toujours de l'amour des hommes et se venge en dominant les hommes qui l'entourent de leurs soins sans jamais leur apporter un véritable amour.

" Die Liebe als bloße körperliche Notwendigkeit wird auch in *Son Excellence Eugène Rougon* gezeichnet. Rougon verachtet die Frau, weil sie ihn zu gewissen Zeiten von der Arbeit abhält. Doch wenn ihm das Blut zu Kopf steigt, ist er durchaus bereit, eine Tür mit der Schulter einzudrücken, um sich Befriedigung zu schaffen." ¹

Si ce n'est le traumatisme initial, c'est l'absence d'amour vrai et de désir qui conduit à l'échec de la vie sexuelle du couple. Ayant fait un mariage d'intérêt avec Andermatt, Christiane le trouve " gentil dans l'intimité " (*Mont-Oriol*, p. 495), mais rien de plus. S'il lui fait l'amour, c'est parce qu'il escompte avant tout avoir un héritier ; quant à l'acte lui-même, " il n'y tient guère (...) " (*op. cit.*, p. 590). Lorsqu'elle a un amant, elle désire éviter les contacts intimes avec son mari.

D'autre part, les auteurs nous dépeignent des réussites apparentes qui procurent le bonheur sensuel, mais finalement elles se révèlent fragiles et passagères. Pendant son voyage de noces en Corse, Jeanne connaît pendant une courte période le plaisir sensuel, mais dès son retour à la maison, ses relations avec Julien changent complètement. Si elle s'adonne encore à des contacts sexuels, c'est uniquement en vue d'une progéniture. D'ailleurs Maupassant et Zola sont sur ce point tout à fait d'accord avec Schopenhauer :

" Seule la conservation de l'espèce, expose Schopenhauer, explique l'amour et justifie l'attirance sensuelle. Les êtres n'ont pas d'autre fonction. (...) L'acte d'amour n'est pas seulement une soif, il est une nécessité impérieuse par quoi la race humaine se reproduit et survit. (...) Le vrai déterminisme de l'homme, c'est la procréation. " ²

Johnson souligne lui aussi cette vue de la sexualité : " (...) sexual love has no meaning if it isn't intended to be creative. " ³ De même A. Fernandez-Zoïla : " La norme

¹ Gaukel, Annelies. *Einheit und Wandlung im Gesamtwerk Emile Zolas. Dargestellt auf Grund einer Untersuchung der Begriffe " terre", " nature", " vie ", " amour "*. Thèse, Tübingen, 1951, p. 157.

² GOURAIGE, Ghislain. Le naturalisme et l'amour. *Les Cahiers naturalistes*, 1972, n° 44, p. 195 et p. 198.

³ JOHNSON, M.K.F. *A study of the relations between the sexes in the novels of Zola*. Thèse, Durham University (Angleterre), 1969-1970, p. 80.

demeurant la liaison du couple homme-femme en vue de la procréation (...) en tant que support des ébats amoureux. " 4

Les relations entre Duroy et sa femme nous fournissent une autre réussite apparente. Madeleine ne se soustrait jamais aux tendresses de son mari, mais s'y adonne régulièrement, comme le laisse supposer la remarque suivante : " (...) elle avait l'air de l'aimer beaucoup, aux heures destinées à l'amour, car elle n'admettait pas qu'on dérangerait l'ordre immuable des occupations ordinaires de la vie. " (*Bel-Ami*, p. 413.) Leur bonheur sensuel est d'autant plus grand qu'il est favorisé par leurs intérêts communs, leur " ardeur d'amour " étant communiquée " de leurs esprits à leurs corps " (*op. cit.*, p. 366.) Leur entente physique ne favorise pourtant pas la stabilité de leur union, puisque Duroy trahit Madeleine lorsqu'il n'a plus besoin d'elle.

Zola a encore un autre point de vue sur la sexualité qu'il considère souvent comme une force destructrice et maléfique :

" Nulle mention de jouissance chez Zola sans qu'aussitôt quelque qualificatif vienne lui arracher son innocence et le rétablir dans son atmosphère infernale. (...) Déjà dans *Germinal*, puis plus tard dans *La Terre* et *La Bête humaine* désirs d'amour et de mort sont si bien liés qu'ils ne se distinguent guère plus l'un de l'autre. " 5

Brian Nelson souligne lui aussi " a theme with runs through nearly all of Zola's fiction : the subversive, disruptive nature of a sexuality seen as an irresistible and destructive fatality " 6

La sexualité peut ainsi être liée à la mort. Après avoir épousé Louise, Lazare, au milieu de sa fièvre d'amour, oublie la mort qui le hante jusque dans ses rêves. Mais la désillusion vient vite : " Etait-ce donc si court, la joie de la chair ? ne pouvait-on y descendre sans cesse, y découvrir sans cesse des sensations nouvelles, dont l'inconnu fût assez puissant pour suffire à l'illusion du bonheur ? (..) Louise dormait à côté de lui. C'était la mort qu'il retrouvait au bout de leurs baisers. " (*La Joie de vivre*, III, p. 1053)

4 FERNANDEZ-ZOILA, Adolfo. Renée, la déchirée. In "La Curée" de Zola ou la vie à outrance. Actes du colloque du 10 / 1 / 1987. Société des études romanes. Paris : Sedes, 1987, p. 189.

5 BERTRAND-JENNINGS, Chantal. *L'Eros et la femme chez Zola. De la chute au paradis retrouvé*. Paris : Klincksieck, 1977, p. 12-13.

6 NELSON, Brian. Zola and the ambiguities of passion : *Une Page d'amour. Essays in French Literature*, November 1973, n° 10, p. 1.

L'inversion des rôles peut également être une des composantes de la sexualité, l'homme étant dominé par la femme :

" *Madeleine Férat* includes the physical dominance of the female (...) Madeleine's husband, Guillaume, " comme il le disait quelquefois avec un sourire... était la femme dans le ménage, l'être faible qui obéit, qui subit les influences de chair et d'esprit " (*Madeleine Férat* , p. 267) (...) Madeleine has become, though for Guillaume alone, the Fatal Courtesan of romantic tradition. " ⁷

Quant à Huysmans, il ne consacre pas beaucoup de lignes à la sexualité du couple marié. Les devoirs conjugaux sont plutôt un fardeau pour l'époux :

" *En Ménage* (...) déplore " la misère d'un coucher à deux (...) la fatigue des caresses exigées ... " (*En Ménage* , p. 27.). Pour ce qui est de la performance amoureuse, le héros huysmanien a chroniquement peur d'être un " paladin bien triste ". Les élans de la libido se définissent presque toujours en termes qui ne voilent guère l'impuissance latente (...). " ⁸

Le bilan qu'on peut tirer de la vie sexuelle des épouses est donc plutôt décevant. Selon Maupassant, le mariage est même néfaste au libre épanouissement de la sexualité féminine. Zola n'est pas aussi catégorique, mais constate aussi que les mariages de convenance ou d'intérêt sont mal assortis, et que la sexualité n'est pas un facteur qui pourrait consolider leurs unions. Voyons si d'autres composantes de la vie conjugale sont aptes à le faire.

2.2.2. LA VIE QUOTIDIENNE

Souvent, les femmes qui ont accepté un mariage d'intérêt ou subi un mariage arrangé ne mènent pas de vie conjugale comblée. Renée, qui a accepté d'épouser Saccard, s'ennuie à côté de celui-ci qui ne pense qu'à ses transactions financières.

⁷ LAPP, John C. The watcher betrayed and the fatal woman : Some recurring patterns in Zola. *Publications of the Modern Language Association of America* , June 1959, vol. LXXIV, n° 3, p. 279.

⁸ BROMBERT, Victor. Huysmans et la Thébaidé raffinée. *Critique* , novembre 1974, n° 330, p. 981.

" Dans les relations homme-femme du roman [*La Curée*] de Zola, aucun amour bienfaiteur n'intervient, car, comme l'écrit Colette Becker, " dans cet univers de la spéculation, l'argent réifie toutes les relations humaines, qui ne se constituent que selon la valeur d'échange des protagonistes " (BECKER Colette. Les " machines à pièces de cent sous " des Rougon. *Romantisme* , n° 40, 1983, p. 147.)¹

Le mari de Christiane Andermatt ne sait que lui parler finance au lieu de l'initier à la vie : " (...) bien que mariée depuis deux ans et demi, elle ne s'était pas encore éveillée de ce sommeil où vivent les jeunes filles naïves, de ce sommeil du cœur, de la pensée et des sens qui continue, pour certaines femmes, jusqu'à la mort. " (*Mont-Oriol* , p. 493.) Christiane est quand même contente de sa vie parce qu'elle ne connaît pas autre chose. Pour les romanciers naturalistes, le vrai époux devrait veiller à l'épanouissement de la personnalité de son épouse, ce dont la plupart sont incapables. Clotilde de Marelle apprécie surtout son mari quand il est absent. Heureusement pour elle, il ne passe qu'une semaine par mois à Paris, ce qu'elle appelle " le service obligatoire ", " la corvée de la semaine ", ou encore " la semaine sainte " (*Bel-Ami* , p. 232.) Il se montre alors tellement maniaque de problèmes agricoles qu'il l'ennuie profondément. Chez Mme Walter, on sent davantage encore qu'elle regrette d'avoir épousé le riche Walter beaucoup plus âgé qu'elle. De leur vie conjugale on retient surtout qu'elle s'occupe à faire la charité afin d'oublier son mariage avec un juif. Leur union est trop mal assortie pour faire naître une compréhension et une affection mutuelles. Cela vaut également pour Jeanne, qui croyait avoir fait un mariage d'amour. Quand elle revient de son voyage de noces, elle se trouve abandonnée à la mélancolie et à l'ennui et ressent un certain " affaissement de ses rêves " (*Une Vie* , p. 62.) Julien prend la direction de la maison et ne se surveille plus, donnant libre cours à sa vraie personnalité, " envahi par la négligence des gens qui n'ont plus besoin de plaire " (*op. cit.* , p. 67.) Il devient un véritable inconnu pour Jeanne qui se résigne à ces changements en se rendant compte que jamais deux êtres ne se comprennent totalement, et que la solitude est irrémédiable. Il en va de même dans *La joie de vivre* de Zola. Louise, à l'encontre de Pauline, ne sait occuper ses journées. " Elle (...) traînait une existence vide, ayant l'horreur des soins du ménage, tuant les jours à lire, à faire durer sa toilette jusqu'au dîner. Lui, repris d'un ennui immense, n'ouvrait même pas un livre, passait les heures hébété en face de la mer (...). " (*La joie de vivre* , III, p. 1110.)

¹ BAGULEY, David. *La Curée* : la belle et la bête. In "*La Curée*" de Zola ou la vie à outrance. Actes du colloque du 10 / 1 / 1987. Société des études romanes. Paris : Sedes, 1987, p. 145.

Tous ces exemples nous montrent donc que la vie conjugale de la femme est souvent réduite à la monotonie et à l'ennui. Les deux époux n'ont pas d'intérêts communs, chacun vit sa propre vie. Cette image décevante de la vie des couples est liée à la situation de la femme au dix-neuvième siècle. Elle est condamnée à l'oisiveté et à l'irresponsabilité et n'exerce aucune fonction dans la société apte à lui procurer une satisfaction réelle. Les romanciers montrent par là " l'impossibilité pour la femme d'être quelque chose par elle-même, en dehors de son époux, dans cette Société faite par les hommes et pour les hommes. " ²

Huysmans nous en donne également des exemples. Pour lui, le mariage répond aux besoins des célibataires de trouver le confort matériel et l'intimité bourgeoise à la maison, comme nous l'avons déjà dit. La vie conjugale ne dépasse ainsi pas ce stade de tranquillité. Sans femme, et à plus forte raison sans épouse, le héros de Huysmans ne mène pas de vie pleinement satisfaisante.

" Folantin (...) [dit] en pensant aux femmes qu'il avait connues jadis : " quel abominable vide s'était creusé dans son existence depuis le moment où les questions sensuelles n'y avaient plus tenu de place ! " (*A vau-l'eau* , p. 389). C'est donc la femme qui donne un sens à la vie de l'homme. " ³

La femme constitue même un obstacle à la progression intellectuelle de l'homme, parce qu'elle a partie liée avec la matière. L'homme qui se marie a obéi à son " appétit gastronomique et sexuel " ⁴ en dépit de ses aspirations spirituelles, comme André d'*En Ménage*. La femme ne tient aucun autre rôle que celui de veiller aux besoins de son époux. Elle n'existe jamais pour elle-même. La monotonie et la routine sont alors à l'ordre du jour : " [Berthe] tomba dans une inertie désolée, mena une existence engourdie, sans imprévu et sans espoir. " (*En Ménage* , p. 109 .)

À côté de ces échecs matrimoniaux, Maupassant, et surtout Zola nous dépeignent des exceptions. C'est le cas où les deux époux travaillent ensemble et ont des aspirations communes. L'oeuvre de Zola abonde de travailleuses :

² ETIENNE DELMOSE, Marie-France. *L'image de la femme dans "Bel-Ami" de Guy de Maupassant*. Thèse de 3^e cycle, Caen, 1985, p. 69.

³ BOGUMIL, Sieghild. La fleur du mâle. *Revue des Sciences humaines* , avril-septembre 1978, p. 286.

⁴ COLIN, René-Pierre. Huysmans et les saluts du vieux garçon. In *La Femme au XIX^e siècle : Littérature et idéologie*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, [1978], p. 119.

" (...) *Le Ventre de Paris* nous montre le spectacle de la vie des travailleuses des Halles, qui mènent une vie économique plus ou moins indépendante et libre ; dans *l'Assommoir* nous voyons des travailleuses engagées dans ce que nous appelons aujourd'hui une entreprise de service, parisiennes comme les soeurs des Halles ; dans *Au Bonheur des dames*, les employées d'un grand magasin moderne ; dans *Germinal*, des houilleuses du Nord ; et dans *la Terre*, des paysannes. " ⁵

Ces travailleuses ont souvent un sens des affaires qui surpasse nettement celui des hommes : " Gervaise, dans la première partie de son expérience parisienne, est plus énergique, plus entreprenante et plus clairvoyante que Lantier ou que Coupeau ; Denise est l'égale, puis la supérieure de Mouret dans la philosophie de la société et du commerce ; Lisa Quenu domine son mari de la tête en affaires et en sens politique. " ⁶ Dans le milieu des commerçants, les époux sont plus enclins encore à considérer leurs femmes comme de vraies partenaires.

" Si l'épouse a le privilège, surtout chez les commerçants et les industriels, de s'élever au rang d'associée de son mari dans l'entreprise familiale, elle ne doit pas cependant sortir de sa place ni de sa réserve habituelle. " ⁷

Et durant la période où les femmes travaillent et sont ainsi au moins égales aux hommes, leurs mariages sont intacts. Ainsi Gervaise et Coupeau mènent-ils une bonne vie conjugale aussi longtemps qu'ils travaillent :

" The measure of their happiness is formulated in the following terms : " Ce furent quatre années de dur travail. Dans le quartier, Gervaise et Coupeau étaient un bon ménage (...) " (*L'Assommoir*, II, p. 463.) " Dur travail " and " bon ménage " are interchangeable terms. " ⁸

⁵ NIESS, Robert. Emile Zola : la femme au travail. *Les Cahiers naturalistes*, 1976, n° 50, p. 41.

⁶ *op. cit.*, p. 48-49.

⁷ JENNINGS, Chantal. Zola féministe ? *Les Cahiers naturalistes*, 1972, n° 45, p. 16.

⁸ NEWTON, Joy. The decline and fall of Gervaise Macquart. *Essays in French Literature*, November 1979, n° 16, p. 75.

Le mariage de Rosalie, la servante d'*Une Vie*, est heureux parce qu'il est fondé sur la réalité de la terre. Rosalie est une partenaire à part entière et collabore à l'exploitation de la ferme. Cette ferme, grâce au travail acharné et aux qualités d'économie des deux époux, fait leur fortune.

C'est dans *Germinal* que les femmes jouent un rôle encore plus actif, et cela dans les révoltes populaires. Elles sont vraiment solidaires des hommes et ne vivent pas dans l'oisiveté comme la plupart des aristocrates et riches bourgeoises.

" Les ménagères de *Germinal* plus directement touchées que les hommes par la baisse des salaires s'aperçoivent plus rapidement qu'eux des injustices. (...) Par leur présence active dans la lutte, les femmes témoignent, (...), de leur participation à la vie sociale du pays (...)." ⁹

Les conditions de travail de l'ouvrière sont en général déplorables, d'autant plus qu'elle ne perçoit en général qu'un salaire de misère. Bien qu'elle aide son mari à gagner de l'argent, elle n'est pour cela pas mieux traitée : elle est victime de l'agressivité masculine, comme c'est le cas de Lise Buteau :

" La brutalité de son tyrannique époux ou de son compagnon réduit la femme du peuple au rôle de bête de somme humble et soumise dont les coups sont le lot ordinaire. Buteau, irrité de la gaucherie de sa femme Lise que son état alourdit, la rudoie et l'oblige à travailler aux champs malgré sa grossesse avancée de huit mois. " ¹⁰

Maupassant nous présente un exemple d'une réussite conjugale passagère fondée sur des intérêts communs. Elle se situe dans le milieu de la bourgeoisie parvenue. Dans chacun de ses deux mariages, Madeleine aide ses époux respectifs à gravir les échelons de la société grâce à son talent de journaliste et aux informations politiques et économiques qu'elle peut tirer de ses nombreuses relations. Sa vie n'est pas monotone du tout : elle occupe ses journées à travailler et à agrandir l'influence de son salon. Elle est une vraie partenaire et vit en harmonie avec son mari, harmonie qui est due avant tout à leurs intérêts communs et à leur bonne collaboration. On le voit surtout lorsqu'ils ont

⁹ FOREST, Annie. *La violence dans "Les Rougon-Macquart"*. Thèse de 3^e cycle, Université de Lyon II, 1981, p. 72-73.

¹⁰ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 82.

terminé un article important : " Ils le jugèrent admirable d'un commun accord et ils se souriaient, enchantés et surpris, comme s'ils venaient de se révéler l'un à l'autre. Ils se regardaient au fond des yeux, émus d'admiration et d'attendrissement. " (*Bel-Ami*, p. 366.) Tant qu'il dure, leur mariage est uni malgré l'adultère qui survient des deux côtés, parce que chacun des deux époux mène une vie indépendante qui tend à fortifier leur carrière commune, et que chacun a ses propres responsabilités.

Mais comme toutes les épouses n'ont pas la chance ou l'opportunité de réussir leur vie conjugale et de remplir leurs journées d'activités utiles, elles cherchent à s'occuper l'esprit et le coeur par d'autres moyens.

2.2.3. Les compensations

Comme les oeuvres critiques sur Huysmans prennent en compte presque exclusivement les personnages masculins pour nous décrire leurs désirs et leurs frustrations, il nous semble particulièrement difficile de donner l'opinion de ce romancier sur les problèmes abordés dans ce chapitre. Nous tâcherons néanmoins de la prendre en compte dans la mesure du possible.

2.2.3.1. La religion

La femme qui ne trouve pas le bonheur dans le mariage se tourne souvent vers la religion pour y trouver du réconfort. Zola surtout insiste sur " la prédisposition de la femme à la dévotion " ¹ Ainsi Marthe Mouret, maltraitée par son époux, est poussée vers la religion. Jeanne aussi, séduite par le tempérament exalté et fougueux de l'abbé Tolbiac, se tourne vers la foi qui lui procure pendant une courte période de l'aide. Néanmoins Zola et Maupassant considèrent l'Eglise comme une force foncièrement hostile à la femme et à son épanouissement. Rares sont les prêtres qui comme l'abbé Horteur de *La joie de vivre* , l'abbé Godard de *La Terre* ou l'abbé Picot d'*Une Vie* donnent une image plutôt positive et charitable de l'église. Ils nous présentent surtout des prêtres fanatiques désireux de s'emparer des dévotes pour parvenir à leur fin. L'abbé Faujas de *La Conquête de Plassans* incite Marthe Mouret à se consacrer à l'Oeuvre de la Vierge. Il veut en fait arracher Marthe à sa famille et se servir d'elle pour faire la conquête de la ville. Elle décide de se mettre à pratiquer et vient de plus en plus souvent

¹ OUVRARD, P. *Les personnages du prêtre dans l'oeuvre romanesque d'Emile Zola*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris-Val-de-Marne, 1982, p. 134.

chercher refuge dans l'atmosphère apaisante de l'église. " Les approches de la foi étaient pour elle une jouissance exquise ; elle glissait à la dévotion, lentement, sans une secousse; elle s'y berçait, s'y endormait. " (*La Conquête de Plassans* , I, p. 1009.)

" Sa vie deviendra rapidement polarisée par les messes et les exercices religieux. Et ce n'est plus la paix qu'elle viendra chercher à l'église de Saint-Saturnin mais une " jouissance active " : " c'était le bonheur dont elle avait vaguement senti le désir depuis sa jeunesse, et qu'elle trouvait enfin à quarante ans ; un bonheur qui lui suffisait, qui l'emplissait de ses belles années mortes, qui la faisait vivre en égoïste, occupée à toutes les sensations nouvelles s'éveillant en elle comme des caresses." (*op. cit.* , p. 1065.) Jouissance qui s'accompagne d'un masochisme certain : Marthe est heureuse de la manière rude dont la dirige l'abbé Faujas : " Elle était heureuse de ces coups. La main de fer qui la pliait, la main qui la retenait au bord de cette adoration continue, au fond de laquelle elle aurait voulu s'anéantir, la fouettait d'un désir sans cesse renaissant. " (*op. cit.*, *ibid.*) ²

Or sa dévotion tourne bientôt à l'hystérie. Finalement elle avoue son amour au prêtre qui laisse alors tomber sur elle son mépris de la femme.

" Ainsi le prêtre, après avoir détraqué Marthe, après l'avoir corrompue, refuse de satisfaire ses désirs. Aussi est-il deux fois coupable. C'est le plus dangereux rival que puisse avoir un mari ; c'est pourquoi il doit être si redouté. " ³

L'Eglise se sert ainsi de la femme pour son oeuvre de propagande tout en la méprisant. Le prêtre d'*Une Page d'amour* fait un diagnostic général de la situation telle que la conçoit Zola : " Ces femmes, qui semblent chercher Dieu si ardemment, ne sont que de pauvres coeurs troublés par la passion. C'est un homme qu'elles adorent dans nos églises... " (*Une Page d'amour* , II , p. 969.) Cette idée est très bien explicitée par Chantal Jennings :

" Selon Zola, la plus grande duperie de L'Eglise réside dans une assimilation équivoque des domaines mystique et amoureux qui spéculé sur la sentimentalité féminine et attire la femme à la religion comme un succédané d'amour humain. " ⁴

² PELLETIER, Jacques. Zola, la femme et le Christ : la mise en scène d'un fantasme. *Protée* , automne 1975, n° 4, p. 59.

³ *op. cit.* , p. 60.

⁴ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 144.

Maupassant condamne surtout l'influence qu'a l'Eglise sur la vie privée de la femme. Ainsi l'abbé Picot incite Jeanne à pardonner les infidélités de son mari et à lui pardonner. Elle finit par se soumettre à celui qui " déverse sur ce coeur inconsolable, l'onde onctueuse des consolations ecclésiastiques. " (*Une Vie*). Le romancier dénonce également l'attitude fanatique de l'abbé Tolbiac qui éprouve " une répulsion quasi-démentielle devant les réalités du corps et de la procréation " ⁵ et qui tue une chienne en gésine.

" La création épouvante les prêtres comme une souillure. Ce mystère charnel, c'est dans le corps de la femme qu'il s'accomplit. Donc, la femme est l'ennemi à neutraliser. Voilà une des clés de l'asservissement des femmes : la crainte d'un pouvoir incompréhensible, la haine de la vie. " ⁶

Zola nous montre la même chose dans *La Faute de l'abbé Mouret* où Serge et Albine vivent un amour quasi conjugal mais qui est de courte durée, puisque Albine dérange l'ordre établi.

" La femme, dans *La Faute de l'Abbé Mouret* est sexe, sorcière et donc péché mais aussi Vierge Marie, Cybèle, déesse et vie dans la force fécondante de la nature. (...) elle est obstacle au pouvoir. " ⁷

Albine incarne les forces de la nature et de la vie que Serge rejette finalement, rejet qui symbolise le triomphe de l'Eglise sur la femme. Huysmans trouve un remède à cette condamnation de la femme à cause des valeurs qu'elle incarne. Dans les oeuvres postérieures aux romans naturalistes, il admet les femmes dans l'église, " à condition qu'elles abdiquent leur sexe, à la fois pour une régression (vers l'enfance) et une transgression (du côté de l'homme). " ⁸

⁵ LIEBER, Catherine. La condition de la femme dans *Une Vie*. In *Analyses et réflexions sur "Une Vie" de Guy de Maupassant et le pessimisme*. [s.l.] : Ed. Marketing, 1979, p. 292. (Coll. Ellipses)

⁶ *op. cit.* , p. 293.

⁷ VIGNERON, Jacques. Zola et Inglès de Souza. "*La Faute de l'Abbé Mouret* " et "*O Missionario*", révélateurs du prêtre, de la femme et de la société dans la fiction française et brésilienne de la fin du XIX^e siècle. Thèse de 3^e cycle, Université de Paris III, III, p. 265.

⁸ DUPONT, Jacques. Masculin-féminin. In *Huysmans* . Cahier rédigé par Pierre Brunel et André Guyaux. Paris : Ed. de l'Herne, [1985], p. 310.

Selon Zola et Maupassant, la dévotion ne procure donc guère de bonheur stable et sain aux femmes, ce qui est une caractéristique révélatrice de la conception de la religion des auteurs : la femme ne trouve pas de secours véritable dans la foi. Comme elle ne lui permet pas de sortir de l'ennui dans lequel la plonge sa vie conjugale monotone, la seule issue à cette situation déplorable est une autre passion, en l'occurrence l'adultère ou la maternité.

2.2.3.2. L'adultère

Nous n'avons qu'un seul exemple tout à fait certain d'une femme fidèle dans les romans de Maupassant : c'est le cas de Jeanne d'*Une Vie*. Bien qu'elle n'aime plus son mari à la fin de leur union, elle est dégoûtée de voir autour d'elle les infidélités de sa propre mère et de la femme qu'elle croyait être son amie, Gilberte de Fourville. D'autre part, les occasions lui ont manqué, et l'éducation rigoureuse reçue au couvent l'a familiarisée avec l'idée d'une seule passion éternelle et indestructible qui devrait constituer la vie sentimentale des deux époux. Elle se montre donc hostile à l'adultère qui l'horripile et qui est contraire à ses principes de droiture et à sa conception de l'amour. Les autres personnages féminins, déçus par le mariage, tournent leur cœur ailleurs pour chercher le bonheur.

La comtesse de Guilleroy, délaissée par son mari, s'éprend du peintre Bertin comme " s'attachent les femmes tendres qui aiment pour la première fois. " (*Fort comme la mort*)

Le bonheur que l'adultère procure à Mme Walter est seulement de courte durée. Bien qu'elle soit une femme honnête et renommée pour sa vertu inattaquable, elle est attirée par Duroy qui la comble d'attentions. L'amour est pour elle un piège auquel elle ne peut résister : " Elle se sentait prise comme une bête dans un filet, liée, jetée entre les bras de ce mâle qui l'avait vaincue, conquise, rien que par le poil de sa lèvre et par la couleur de ses yeux. " (*Bel-Ami* , p. 397-398.) Elle est trop inexperte pour prévoir les pièges tendus par Duroy et trop faible pour repousser cette passion charnelle dévorante. Elle s'accroche à son amant qui veut déjà rompre et qui, en fait, a bien profité de cette liaison pour assurer sa carrière. L'adultère a procuré à Mme Walter le seul amour de sa vie.

Quant à la liaison entre Duroy et Mme de Marelle, elle leur semble apporter à tous les deux la plénitude amoureuse. Elle parcourt le roman tout entier, malgré quatre ruptures dues à la jalousie de Clotilde. L'auteur insiste à plusieurs reprises sur leur caractère semblable qui favorise leur bonne entente : " Leurs deux natures avaient des crochets pareils ; ils étaient bien, l'un et l'autre, de la race aventureuse des vagabonds de la vie, de ces vagabonds mondains qui ressemblent fort, sans s'en douter, aux bohèmes des grandes routes. " (*op. cit.* , p. 412.)

L'exemple d'adultère le plus significatif chez Maupassant concerne sans doute la liaison extra-conjugale de Christiane Andermatt. Son mari a failli à la mission qui incombe en général à l'homme : initier la femme à la vie. Elle devient la maîtresse de Paul Brétigny qui éveille son intelligence et qui lui apprend ce qu'est l'amour véritable. Elle n'éprouve aucun remords vis-à-vis de son mari qui l'a frustrée de l'amour. Elle croit que son union avec Paul est totale, indissoluble et éternelle. Mais dès que Paul la sait enceinte, il se dégoûte d'elle et se tourne vers Charlotte Oriol. Mme Roland de *Pierre et Jean* considère également que c'est son droit de faire l'expérience de l'amour que son mari n'a pas su lui donner. Elle confesse à Jean, qui est en fait le fils de son amant : " (...) si j'ai été la maîtresse de ton père, j'ai été encore plus sa femme, sa vraie femme (...) comme il a été mon mari devant Dieu qui nous a faits l'un pour l'autre (...) je l'aime encore tout mort qu'il est (...) je l'aimerai toujours (...) je n'ai aimé que lui. " (*Pierre et Jean* , p. 945.)

Maupassant prend ainsi la défense de la femme adultère en montrant " la noblesse foncière de son caractère " :

"Dans l'oeuvre de Maupassant, les épouses infidèles se donnent souvent à leur amant dans le feu d'une première passion. Cette virginité de coeur les fait se comporter avec leur futur amant comme de véritables fiancées, ce qui leur confère un air de pureté idéale. (...) La droiture des femmes adultères est souvent telle qu'elles refusent de partager leurs faveurs entre l'amant et l'époux, et du moment qu'elles se sont données à l'amant se refusent à l'époux, par probité. (...) La fidélité non plus n'est pas absente de telles liaisons, surtout dans le cas des femmes adultères sympathiques de l'oeuvre de Maupassant. (...) Si l'on avait encore des doutes sur l'intégrité morale de la femme adultère, son absence totale de remords et de regret suffit à attester son innocence (...) " ¹

Zola lui aussi voit l'adultère de la même façon que Maupassant et tente de réhabiliter la femme infidèle en invoquant les raisons qui la poussent à entamer une liaison extra-conjugale. Dans l'article " L'adultère dans la bourgeoisie " de 1882, il distingue trois sortes d'adultère : l'adultère par détraquement nerveux, l'adultère par éducation et l'adultère par bêtise. Dans *Pot-Bouille*, ces trois catégories d'adultère sont présentées respectivement par Valérie Vabre, Berthe Vabre et Marie Pichon, toutes trois maîtresses d'Octave Mouret.

¹ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 177-178.

" (...) Valérie Vabre, fille et femme de boutiqier, jeune femme névrosée (...) prend des amants " sans le vouloir souvent, uniquement parce qu'il lui venait dans la tête des choses dont elle n'aurait pu expliquer le pourquoi." (*Pot-Boille* , III, p. 315 .) Pour Berthe c'est l'éducation familiale qui l'a pervertie (...). Auguste Vabre ordonne à Berthe, élevée dans le furieux appétit de l'argent et du luxe, de tenir le comptoir de leur boutique en robe simple (...), et lui interdit toute dépense pour sa toilette. Rabrouée par son mari, Berthe, sans plus d'ambages, se tourne vers Mouret qu'elle n'a aucun mal à conquérir, grâce aux anciennes leçons de sa mère. Elle (...) tombe dans les bras de Mouret qui ne demande qu'à lui faire des cadeaux. (...) Marie Pichon (...), livrée à une solitude monotone, (...) promène son désœuvrement effaré (...) en songeant au chasseur de ses rêves. Elevée dans l'ignorance la plus complète, profondément déçue par le mariage, les romans ont fini de déranger son esprit. Aussi, quand elle se donne à Mouret, est-ce " sans force, paralysée par cette volonté d'homme qui s'imposait "; c'était à la fois chez elle " de la bonté, de la peur et de la bêtise ." (*op. cit.* , p. 280.) " ²

L'adultère de Berthe d'*En Ménage* est aussi l'effet de son éducation inadaptée. Comme elle s'ennuie avec son mari, elle prend un amant parce qu'elle espère éprouver enfin les sentiments d'une passion véritable. Mais cette liaison constitue elle aussi un échec. " Les voluptés tremblantes de l'adultère ne la soulevaient point. Devant l'amant comme devant le mari, l'émoi des sens avorta, la bourrasque tant attendue ne vint pas. Elle pensa devenir folle, s'acharna quand même à la suite de ces ardeurs qui ne pouvaient éclore (...) " (*En Ménage* , p. 112.)

Comme Maupassant, Zola souligne aussi la dignité de la femme adultère. Gervaise, qui a repris son ancien amant Lantier, aimerait ne pas se partager entre lui et son mari : " Elle ne tolérait pas (...) que le chapelier la touchât, lorsque son mari venait de l'embrasser. Elle aurait voulu changer de peau en changeant d'homme. " (*L'Assommoir*, II, p. 636.) Pourtant elle s'accommode plus tard facilement de cette promiscuité. Mais si elle s'adonne à Lantier, c'est bien de la faute de son mari, comme le souligne Denise E. Muller-Campbell :

" L'acceptation passive, par Coupeau, de la reprise de la liaison entre Gervaise et Lantier est certainement une preuve de sa lente dégradation morale. (...) Gervaise n'aurait pas cédé si elle s'était sentie soutenue par son mari. Mais Coupeau reste indifférent, ne s'occupant absolument pas de ce qui se passe chez lui, toujours à moitié ivre et finissant par pousser sa femme à la prostitution après l'avoir poussée à la boisson. " ³

² *op. cit.* , p. 188-190.

³ MULLER-CAMPBELL, Denise E. Le thème de la culpabilité masculine dans l'oeuvre d'Emile Zola. *Les Cahiers naturalistes* , 1973, n° 46, p. 169 et p. 174.

Zola condamne plutôt l'adultère qui n'est fondé que sur le désir sexuel et qui a pour conséquences la perversité, le crime ou l'inceste. Ceci est le cas de *Madeleine Férat* et de *Thérèse Raquin* où les deux amants tuent afin de pouvoir assumer plus librement leur passion. Consumés par le désir, Thérèse et Laurent trouvent leur liaison nécessaire et fatale. Ils ne reculent pas devant le meurtre de Camille, projet qui fouette leur ardeur amoureuse mais qui en fait amène le déclin de leur union. " Avant le meurtre, le désir faisait d'eux " un couple puissamment lié " ; après, le remords les éloigne l'un de l'autre. " ⁴ La mort en est l'issue fatale , " la " faute " chez Zola étant toujours d'ordre sexuel et toujours liée à la torture et à la mort. " ⁵ Renée, elle aussi, a le désir de faire le mal en faisant l'amour avec son beau-fils Maxime. L'inversion des rôles sexuels est une des caractéristiques de leur union malsaine.

" Zola suggère le couple voluptueusement déséquilibré, l'homme femme dans les bras de la femme virile: " Ils eurent une nuit d'amour fou. Renée était l'homme, la volonté passionnée et agissante. Maxime subissait. Cet être neutre, blond et joli, (...) devenait, aux bras curieux de la jeune femme, une grande fille, avec ses membres épilés, ses maigreurs gracieuses d'éphèbe romain. (...) Renée jouissait de ses dominations, elle pliait sous sa passion cette créature où le sexe hésitait toujours. C'était pour elle un continuel étonnement du désir, une surprise des sens, une bizarre sensation de malaise et de plaisir aigu." (*La Curée*, p. I, p. 485-486.) ⁶

La mort de Renée est inévitable : " Dans la mesure où la conscience culpabilise l'exercice de la sexualité, la mort apparaît donc comme le seul et ultime refuge contre une libido perverse et maudite qui ne réussit qu'à persécuter les victimes. " ⁷

⁴ CLAVERIE, Michel. *Thérèse Raquin* , ou les Atrides dans la boutique du Pont-Neuf. *Les Cahiers naturalistes* , 1968, n° 36, p. 140.

⁵ JENNINGS, Chantal. *Thérèse Raquin* , ou le péché originel. *Littérature*, octobre 1976, n° 23, p. 94.

⁶ ROY, Claude. Le génie de l'amour sublimé. In *Zola*. Paris : Hachette, 1969, p. 164.

⁷ JENNINGS, Chantal. *Thérèse Raquin* , ou le péché originel. *Littérature*, octobre 1976, n° 23, p. 95.

Zola condamne ainsi dans quelques cas la femme adultère dévorée par une passion charnelle perverse, mais dans la plupart des cas il prend la défense de la femme infidèle qui succombe en fait par maladie, par les effets néfastes de son éducation ou par bêtise. Maupassant, lui, prend toujours parti pour la femme qui donne libre cours à son amour. Contrairement au mariage, l'adultère a l'avantage pour elle de dépendre de son propre choix. Elle épouse par intérêt plus que par amour, tandis qu'elle entame une liaison extra-conjugale surtout par amour accompagné d'une large part de sensualité. Elle est donc (tant que dure sa liaison) plus heureuse avec son amant qu'avec son mari.

Néanmoins chez les deux auteurs, bien qu'ils prennent la défense de l'amour libre, l'adultère aboutit en général à l'échec. Les apparences de bonheur sont en effet trompeuses et peu durables. Elles ne peuvent dissimuler que dans l'adultère, comme dans le mariage, la femme est en fait la victime de l'homme et de la société dans laquelle elle vit.

Une autre compensation pour les femmes mal mariées, c'est la maternité, dont nous analyserons les différentes facettes dans la partie suivante.

2.2.3.3. La maternité

Comme la femme ne parvient pas à l'épanouissement de son être en tant qu'épouse ou maîtresse, on pourrait croire que les auteurs lui donnent la possibilité de se réaliser en tant que mère qui élève ses enfants. Dans nos romans, presque toutes les femmes mariées ont des enfants.

Pour Zola,

" (...) la mission par excellence de la femme c'est la maternité dont il fait l'éloge tout au long de son oeuvre (...) Aucune des héroïnes idéales de l'auteur n'est dépourvue du sentiment maternel, soit-elle mère ou non, alors qu'au contraire, les femmes moins sympathiques négligent leur progéniture ou font passer l'homme qu'elles aiment avant l'enfant. " ¹

¹ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 394-395.

Anna Krakowski souligne elle aussi ce rôle essentiel de la femme : " (...) l'héroïne de Zola est avant tout physiquement et psychiquement mère " ² La vraie beauté des femmes ne commence pour Zola qu'avec la maternité. On n'a qu'à songer à la charcutière Lisa Quenu du *Ventre de Paris* avec sa " belle face tranquille de vache sacrée " (*Le Ventre de Paris* , I, p. 695.) De même pour Madeleine Férat, qui, à la naissance de sa fille, atteint à " la plénitude " de sa beauté de " femme féconde " (*Madeleine Férat* , XXVII , p. 112.) Les héroïnes idéales éprouvent en général un instinct maternel très développé. Telle la vieille Mme Faujas qui sauve son fils évanoui d'un incendie en l'emportant de ses propres bras : " Elle le chargea sur ses épaules comme un enfant, et cette mère sublime, cette vieille paysanne, dévouée jusqu'à la mort, ne chancela point sous le poids écrasant de ce grand corps évanoui qui s'abandonnait. Elle éteignait les charbons sous ses pieds nus, s'ouvrait un passage en repoussant les flammes de sa main ouverte, pour que son fils n'en fût pas même effleuré. " (*La Conquête de Plassans* , I , p. 1200.) La vraie mère fait tout pour son enfant. Souvent même, " la maternité devient le seul agent du bonheur féminin puisqu'elle est valorisée au point qu'il n'est pas de salut en dehors d'elle. " ³ En effet, " une femme qui n'a point d'enfant n'est pas heureuse... Aimer n'est rien, il faut que l'amour soit béni. " (*Le Rêve* , IV, p. 961)

Même les femmes sympathiques des *Rougon-Macquart* qui n'ont pu devenir mères, ressentent le besoin de s'occuper des enfants des autres. Ainsi Caroline Hamelin, dans son " grand chagrin de femme stérile " (*L'Argent* , V, p. 162), prend soin de Victor, le fils illégitime de Saccard. Pauline, elle, éprouve " le regret immense de son existence manquée, de son sexe de femme qui dormait stérile (...) ". (*La joie de vivre* , III, p. 897.)

" Pourtant, l'authentique résurrection qu'elle opère sur le malingre nouveau-né de Louise, et les soins qu'elle dispense à l'enfant et à M. Chanteau, disent assez qu'elle est, en fait, la véritable mère spirituelle de la famille. " ⁴

² **KRAKOWSKI, Anna.** *La Condition de la femme dans l'oeuvre de Zola.* Paris : Nizet, 1974, p. 148. Phrase citée par **SCHOR, Naomi.** *Le sourire du sphinx : Zola et l'énigme de la féminité. Romantisme*, 1976, n° 13-14, p. 185. cf. **FOREST, Annie.** *La violence dans "Les Rougon-Macquart"*. Thèse de 3^e cycle, Université de Lyon II, 1981, p. 99, et **LEBEAU, Michèle.** *Quelques aspects de la féminité dans "Les Rougon-Macquart" de Zola.* Mémoire de licence, Université libre de Bruxelles, 1967-1968, p. 404.

³ **BERTRAND-JENNINGS, Chantal.** *L'Eros et la femme chez Zola. De la chute au paradis retrouvé.* Paris : Klincksieck, 1977, p. 98.

⁴ **JENNINGS, Léone Chantal.** *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine.* Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 396-397.

Tous les critiques soulignent en effet le rôle que Pauline tient dans le roman, face à Louise qui est la mère " physique " de l'enfant :

" Louise devient femme, donne le jour à un avorton après la boucherie d'un accouchement catastrophique, Pauline qui aurait fait glorieusement des enfants superbes est condamnée à la solitude. Vues de plus près cependant ces figures changent. Pauline (...) est l'image même de la féminité." ⁵

Les personnages féminins moins sympathiques sont en général des mères dont le sentiment maternel n'est pas très fort. Elles négligent souvent leur ménage et leurs enfants. Lorsque Hélène Grandjean d'*Une Page d'amour* tombe amoureuse de son voisin Deberle, elle abandonne progressivement sa fille délicate et fragile qui en mourra. D'autre part, " les symptômes les plus sûrs qui indiquent la déchéance progressive de Marthe Mouret s'observent dans le désordre de sa maison qu'elle délaisse et dans son désintéret grandissant de ses enfants dont la présence l'irrite. " ⁶ Ou encore, l'amour de la mère pour ses enfants devient trop possessif et égoïste surtout lorsqu'il doit compenser un manque affectif.

" L'amour de Mme Chateau est tyrannique, elle attend de Lazare une revanche sur ses propres désillusions, elle reporte sur lui sa vanité blessée, elle tente de le contraindre à une réussite qui viendrait compenser les frustrations imposées, autrefois, par l'insuffisance d'un pitoyable époux. " ⁷

Maupassant a surtout étudié cette facette de l'amour maternel dans ses romans. Pour Jeanne, celui-ci remplace désormais l'amour conjugal qui ne lui a apporté aucune joie. Ainsi elle délaisse complètement son mari. A sa mort, l'enfant devient " l'idole, l'unique pensée (..) ; il régnait en despote. " (*Une Vie* , p. 148.) L'amour égoïste et fanatique de Jeanne la pousse alors à tenir son fils écarté des réalités de l'existence, ce qui fait de lui un enfant gâté et tyrannique qui va entreprendre la ruine financière de sa mère. La dépendance physique et économique qu'a apportée à Jeanne son mariage se

⁵ BORIE, Jean. Les fatalités du corps dans les *Rougon-Macquart*. *Les Temps modernes*, mars 1969, n° 273, p. 1585-1586.

⁶ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 313.

⁷ BORIE, Jean. *Le Tyran timide. Le naturalisme de la femme au XIXe siècle*. Paris : Klincksieck, 1973, p. 106.

poursuit ainsi dans la maternité. ⁸ Pour Christiane Andermatt, la maternité prend également la revanche sur l'amour : elle porte son affection tout entière à sa fille qui sera pour elle une consolation et un réconfort. Son amour est malsain dans la mesure où il se veut exclusif : " N'aime que moi, ma fille ! " (*Mont-Oriol* , p. 695.) Maupassant semble ainsi considérer que " la maternité n'est le plus souvent pour la femme qu'un faux-semblant, qu'une piètre consolation qui ne réussit pas toujours à masquer le vide et la misère de sa propre vie." ⁹

Mais il faut dire que la figure de la mère apparaît très peu chez Maupassant, il voit la femme plutôt comme amante. Dans ses romans apparaît également l'horreur biologique que l'auteur éprouve face à la maternité. Dès que Paul Brétigny sait Christiane enceinte, elle devient pour lui un objet de dégoût. Il est incapable de continuer à aimer une femme qui accomplit la fonction de reproductrice, ce dont le romancier nous informe dans un long paragraphe digne d'être cité en entier :

" Elle ne comprenait pas qu'il était, cet homme, de la race des amants, et non point de la race des pères. Depuis qu'il la savait enceinte, il s'éloignait d'elle et se dégoûtait d'elle, malgré lui. Il avait souvent répété, jadis, qu'une femme n'est plus digne d'amour qui a fait fonction de reproductrice. Ce qui l'exaltait dans la tendresse, c'était l'envolement de deux âmes qui sont immatérielles, c'était tout le factice et l'irréalisable mis par les poètes dans la passion. Dans la femme physique, il adorait la Vénus dont le flanc sacré devait conserver toujours la forme pure de la stérilité. L'idée d'un petit être né de lui, larve humaine agitée dans ce corps souillé par elle et enlaidi déjà, lui inspirait une répulsion presque invincible. La maternité faisait une bête de cette femme. Elle n'était plus la créature d'exception adorée et rêvée, mais l'animal qui reproduit sa race. Et même un dégoût matériel se mêlait en lui à ces répugnances de l'esprit. " (*Mont-Oriol* , p. 612-613.)

Ce paragraphe constitue en fait un aveu personnel de Maupassant : pour lui, comme pour Paul, l'amour répond à un besoin d'idéal. Il désire la femme, mais se lasse d'elle dès que la caresse conduit à la féconder. La femme devient par là un instrument de la nature qui s'occupe à perpétuer les générations, idée chère à Schopenhauer.

⁸ cf. JACOBIN, Paul et DVORAK, Marta. Le personnage féminin comme support idéologique. In *Analyses et Réflexions sur "Une Vie" de Maupassant et le Pessimisme*. [s.l.] : Ed. Marketing, 1979, p. 307. (Coll. Ellipses)

⁹ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 372.

" L'idée de Maupassant est que la femme est dégradée par sa fonction de reproduction. Dégradation d'ordre physique : la grossesse déforme la femme, mais aussi d'ordre philosophique : la reproduction est une nécessité qui asservit la femme à la toute-puissante nature. " ¹⁰

Maupassant glorifie ainsi la femme stérile et considère la maternité comme une souillure, tandis que Zola tend à vanter la maternité épanouie et heureuse dans laquelle il voit la mission fondamentale de la femme. Il développe cette conception encore dans ses oeuvres ultérieures, comme dans *Fécondité* , où la femme idéale se transforme en une véritable déesse de la fertilité, dont le rôle se limite à la reproduction.

¹⁰ ALADO, Hervé. *Maupassant ou l'amour réaliste*. Paris : Pensée Universelle, 1980, p. 94.

3. La dégradation sociale de la femme

La prostituée ne tient pas une grande place dans les romans de Maupassant. Elle n'apparaît qu'à l'arrière-plan, comme par exemple dans *Bel-Ami*, où elle se montre tout à fait sûre d'elle dans le milieu grouillant des Folies-Bergère : " Et les filles, deux par deux, passaient dans cette foule d'hommes, la traversaient avec facilité, glissaient entre les coudes, entre les poitrines, entre les dos, comme si elles eussent été bien chez elles, bien à l'aise, à la façon des poissons dans l'eau, au milieu de ce flot de mâles. " (*Bel-Ami*, p. 208.) Tout à fait soumises aux hommes dont elles dépendent, elles sont des objets de pure consommation. Elles constituent un monde à part, n'ont souvent pas d'attaches familiales et n'appartiennent à aucune classe sociale. Ceux qui les jugent considèrent surtout le trouble qu'elles apportent à la " morale ", ils ne voient en elles qu'une source de corruption et de débauche sexuelle. C'est le cas de Jeanne d'*Une Vie* qui éprouve une haine immense à l'égard de la maîtresse de son fils. Le fait qu'il ait pour compagne " une fille entretenue " (*Une Vie*, p. 158) constitue un facteur de dissolution du groupe familial. Sa mère ne pourrait apprécier une telle femme et, pour cela, refuse de consentir au mariage. L'attitude du monde bourgeois est plus ambiguë. Il éprouve en effet une certaine fascination pour les prostituées. A l'orchestre des Folies-Bergère ne se trouvent que " des bourgeois avec leurs femmes et leurs enfants, de bonnes têtes stupides qui viennent pour voir. " (*Bel-Ami*, p. 207.)

Bien que ces filles constituent un objet d'opprobre condamné par la plupart des gens, elles peuvent quand même avoir des sentiments nobles et des qualités de cœur remarquables. La compagne de Paul de Lamare paraît " folle d'amour pour lui " et a dépensé tout son argent pour financer leur voyage en Angleterre. Dans ses lettres, Paul vante son grand amour et sa fidélité : " Le désintéressement et l'affection de celle qui a été ma compagne dans les vilains jours que je traverse, demeurent sans limites à mon égard. " (*Une Vie*, p. 178.) Mais ses éloges ne peuvent toucher sa mère égoïste aux idées préconçues. La prostituée est donc peinte à travers les réactions complémentaires et parfois contradictoires qu'elle suscite chez les autres personnages, afin de souligner sa double situation aux yeux de Maupassant. Les prostituées éveillent à la fois fascination et mépris de la part de la société, et surtout de la part des bourgeois. En plus, le passé de prostituée ne s'efface pas : c'est une empreinte indélébile que la société n'est pas prête à oublier.

Zola s'intéresse plutôt au problème scientifique de la prostitution et tente d'expliquer la fille déchue par son milieu et son hérédité.

" C'est l'exploitation que l'homme et la société exercent sur la femme, c'est la misère, qui pour Emile Zola sont cause de la prostitution, véritable chancre social. Avant de devenir les agents corrupteurs de la société, les prostituées en sont donc tout d'abord les victimes. " ¹

Il ne fait donc pas de la prostituée une femme dont le vice est inné, mais essaie de donner les raisons de son avilissement. Nana ne se prostitue point par goût, mais subit " d'un air de lassitude complaisante " les ardeurs des hommes qui, en vérité, l'"embêtent. " (*Nana* , II, p. 1358-1359.) Elle est en fait " victime des ravages qu'elle fait " ² : " Doublement esclave de l'homme de par son sexe et son " métier ", Nana est livrée pieds et poings liés aux caprices de celui dont elle ne subit la loi qu'à contrecœur. " ³ Elle se rend à ces rendez-vous uniquement parce qu'elle a besoin de l'argent qu'ils lui apportent. Pareillement, c'est la misère qui pousse certaines ménagères de *L'Assommoir* à " faire huit jours au coin de la rue Belhomme pour payer le terme. " (*L'Assommoir* , II, p. 683.) En fait, Zola présente les prostituées foncièrement bonnes et généreuses. Ainsi Nana donne le peu d'argent qu'elle possède quand elle est sollicitée pour une oeuvre charitable. Mais la société ne sait que la doter de mépris, et les hommes la ravalent au rang de corps, d'objet de plaisir, et la brutalisent souvent. Il n'est donc pas étonnant qu'elle essaie de se révolter et de se venger en corrompant le milieu qui profite d'elle tout en la méprisant. Tous les critiques relèvent la corruption que Nana répand autour d'elle ; elle représente la nature devenue maléfique. Elle est la " mangeuse d'hommes " (*Nana*, II, p. 1118), la prostituée qui se métamorphose en femme fatale. Elle amène la perte des hommes qui la désirent : l'homme ruiné " tombait de ses mains comme un fruit mûr pour se pourrir à terre de lui-même " (*op. cit.* , p. 1454.) Selon le journaliste Fauchery, Nana " vengeait les gueux et les abandonnés dont elle était le produit. Avec elle, la pourriture qu'on laissait fermenter dans le peuple remontait et pourrissait l'aristocratie. Elle devenait une force de la nature, un ferment de destruction, sans le vouloir elle-même, corrompant et désorganisant Paris entre ses cuisses de neige (...) " (*op. cit.*, p. 1269-1270.) En effet, Nana " désorganise les familles et sape les

¹ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 105.

² BARTHES, Roland. La mangeuse d'hommes. *Guilde du livre. Bulletin mensuel*, juin 1955, n° 6, p. 227.

³ JENNINGS, Chantal. Lecture idéologique de *Nana*. *Mosaic*, summer 1977, vol. X, p. 53.

fondements mêmes de la société " ⁴ , elle constitue " une allégorie de la vengeance, instrument inconscient de la revanche du peuple sur les classes dirigeantes qui l'oppriment. Nana venge le peuple en corrompant, par sa seule présence, le milieu jusqu'où elle s'est hissée, en contribuant à détruire, par son influence dépravatrice, la société du Second Empire " ⁵

Jones lui aussi souligne cet aspect destructeur :

" Remarquons que Zola ne blâme point Nana, mais plutôt la société qui la produit ; mais c'est justement un moyen de plus pour faire ressortir l'intelligence et la volonté limitées, la sexualité rampante et néfaste, de son héroïne. Elle personnifie aussi la corruption qui monte des bas niveaux de la société : corps, matière, sexualité de femme sont identifiés. " ⁶

Le vieux comte Muffat n'a pu résister à la tentation de la chair. Il succombe à Nana qui est le symbole du mal.

" C'est en elle que l'homme projette, non seulement ses désirs, mais aussi ses hantises les plus secrètes, sa conscience coupable et son sens du péché. Ce rôle de bouc émissaire qui lui est assigné contribue à la métamorphose de Nana en inquiétante femme fatale. Le fervent catholique Muffat est chargé de représenter la fascination invincible mêlée de répugnance et d'effroi que Nana exerce sur l'homme en général et, semble-t-il, sur son créateur en particulier. " ⁷

Voyons maintenant comment Huysmans, auteur de *Marthe* , nous présente la prostituée. La vie de Marthe nous est racontée avec des détails précis sur la condition de la fille, l'organisation du bordel et la police des moeurs. Mais l'auteur veut surtout attirer notre attention sur le mépris qu'éprouve la société à l'égard de la prostituée. A la fin du roman, Léo fait un mariage de raison avec une petite bourgeoise et il écrit dans une lettre à propos de Marthe : " (...) elle finira dans une crise d'ivrognerie ou se jettera, un jour de

⁴ JENNINGS, Chantal. Les trois visages de *Nana*. *The French Review* , 1971, vol. XLIV, n° 2, p. 123.

⁵ *op. cit.* , p. 127.

⁶ JONES, L. La femme dans la littérature du dix-neuvième siècle : Ange et diable. *Orbis litterarum* , 1975, vol. XXX, n° 1, p. 67.

⁷ JENNINGS, Chantal. Les trois visages de *Nana*. *The French Review* , 1971, vol. XLIV, n° 2, p. 122.

bon sens, dans la Seine. (...) Les filles comme elle ont cela de bon qu'elles font aimer celles qui ne leur ressemblent pas ; elles servent de repoussoir à l'honnêteté. " (*Marthe* , p. 137 et 140.)

" Pour en revenir au mépris qu'affiche Léo tout le long du roman et qui éclate dans la lettre finale en un ton qui confine à la haine, cette attitude rappelle curieusement ce que ces prostituées vivent chaque jour. " ⁸

Néanmoins elles fascinent également les hommes " qui désirent une Marthe maquillée à outrance pour éveiller leurs instincts endormis, et qui, de la femme, ne veulent que le masque et le rôle. " ⁹

Les trois auteurs soulignent donc l'attitude ambivalente que suscite la prostituée dans le milieu qui l'entoure. Huysmans relève surtout le mépris de la part des bourgeois, Maupassant éprouve " une pitié mêlée d'indignation contre la société qui les précipite dans leur sort et les y maintient tout en les méprisant " ¹⁰ , et Zola va encore plus loin en donnant à Nana trois rôles bien différents : " à la fois victime et bourreau de l'homme et de la société, elle ne se départ pas pour autant de sa mission essentielle de redresseur de torts. " ¹¹

⁸ OLRİK, Hilde. *Marthe : une prostituée du XIX^e siècle*. *Revue des Sciences humaines* , avril-septembre 1978, p. 276.

⁹ *op. cit.* , *ibid.*

¹⁰ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 101.

¹¹ JENNINGS, Chantal. Les trois visages de *Nana*. *The French Review* , 1971, vol. XLIV, n° 2, p. 117.

Conclusion

Zola et Maupassant nous donnent donc de la vie de la femme une image assez complète, la peignant dans les différentes étapes de son existence. Huysmans par contre nous présente surtout le point de vue masculin avec sa peur et ses besoins de la femme. Nous essaierons de commenter quelques caractéristiques constantes de leurs oeuvres, les traits qui sont communs aux trois auteurs et ceux qui les différencient.

Les romanciers considèrent que la femme vit seulement pour le mariage et la maternité vers lesquels sont orientés ses désirs. C'est l'homme qui fait d'elle une femme véritable : il l'initie à la vie et lui communique des impressions qu'elle fait siennes. Son infériorité intellectuelle, dont les auteurs sont persuadés, fait qu'elle comprend les choses surtout par l'intermédiaire du sentiment. Elle ne s'instruit que par reflet, s'appropriant les idées de l'homme qui contribue à l'évolution de sa personnalité.

" Zola affirme que " *la femme est plutôt inférieure à l'homme* ". C'est la position traditionnelle du naturalisme. Dans la production réaliste et naturaliste, lorsque la femme ne frise pas le grotesque et que ses faiblesses physiques ne sont pas particulièrement soulignées, sa fonction se ramène à l'acte de la reproduction. (...) La femme dans le naturalisme est faite pour recevoir l'homme et porter son germe. (...) Asservie à la nature dont elle subit la loi, elle l'est également à l'homme dont elle assure la lignée." ¹

Huysmans par contre voit dans la femme plutôt un être lié à la matière et à la nature qui empêche l'homme de développer son intelligence et ses talents artistiques :

" (...) le plus important est l'obstacle que la femme constitue à la progression intellectuelle ou spirituelle de l'homme, thème rassasié par Huysmans (...) Déjà Marthe étouffait les dons poétiques de Léo, Céline Vatarid accablait de niaiseries le peintre Cyprien... Loin de délivrer l'artiste des soucis de la matière, la femme le retient, l'englué, le perd. " ²

La femme ne vit qu'en fonction de l'homme, voilà pourquoi les romanciers nous la dépeignent surtout en tant qu'épouse sur laquelle pèsent les contraintes malheureuses qui influent sur sa destinée : vie conjugale décevante et maternité accablante. Le plus

¹ GOURAIGE, Ghislain. Le naturalisme et l'amour. *Les Cahiers naturalistes*, 1972, n° 44, p. 199.

² COLIN, René-Pierre. Huysmans et les saluts du vieux garçon. In *La femme au XIX^e siècle : Littérature et idéologie*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, [1978], p. 119.

souvent, les mariages ne sont pas des réussites, mais constituent un obstacle à la liberté de la femme qui lie celle-ci, de par la puissance d'un contrat, à un homme égoïste et dominateur. Pour Maupassant, le mariage découle d'une loi sociale, tandis que l'amour libre, dont il prend la défense, constitue une loi de la nature qui permet des attachements d'une plus courte durée et qui procure souvent le bonheur affectif. La maternité apporte, selon lui, les mêmes désillusions et les mêmes déceptions que le mariage. Jeanne d'*Une Vie*, échoue ainsi comme épouse et comme mère. Dans l'oeuvre de Zola, les mariages sont aussi souvent conclus par intérêt, mais il peint quand même quelques couples unis. Grâce à des héroïnes comme Mme Hédouin, Denise Baudu (*Au Bonheur des Dames*), Caroline Hamelin (*L'Argent*), Henriette Weiss (*La Débâcle*), Hubertine (*Le Rêve*), et surtout Pauline (*La joie de vivre*) et Clotilde (*Le Docteur Pascal*), "l'amour veule, égoïste et purement sensuel s'éteindra au profit de l'amour naturel, fécond et régénérateur qui perpétue la vie et élève moralement le couple."³ Il a également une vision plus optimiste sur la maternité : pour lui, elle constitue la mission essentielle de la femme, tandis que Maupassant glorifie la stérilité. Selon lui, l'acte sexuel dégrade la femme, et l'enfant auquel elle donne la vie n'a qu'une fonction : il fait souffrir sa mère physiquement et moralement. Huysmans voit dans le mariage le moyen pour l'homme de profiter de l'action ménagère de la femme et de satisfaire ses besoins sexuels. Ni le mariage, ni l'adultère, ni l'union libre n'apportent le bonheur.

Les auteurs dépeignent ainsi la femme comme dépendante de l'homme et de la société dans laquelle elle vit.

" Toutes sont victimes de l'organisation sociale, de la cruauté, de l'indifférence, de l'orgueil des hommes ainsi que de la misère ou du luxe effréné du Second Empire. " ⁴

La femme n'existe qu'en fonction de l'amour et ne vit jamais pour elle-même. Chez Maupassant, il y a une exception importante : Madeleine Forestier. Elle sait s'adapter à toutes les situations pour développer son don inné de la politique et ses talents de journaliste. C'est une intellectuelle qui préfère la politique à l'amour et à la vie de famille. Elle ne se laisse pas dominer par les hommes, mais joue plutôt avec eux, comme le fait Michèle de Burne qui ne cherche qu'à séduire et à être idolâtrée sans rien donner de son coeur. Madeleine revendique une liberté légitimée par le travail et le rôle joué dans la

³ LEBEAU, Michèle. *Quelques aspects de la féminité dans les "Rougon-Macquart" de Zola*. Mémoire de licence, Université libre de Bruxelles, 1967-68, p. 404.

⁴ *op. cit.*, p. IX.

société. Mais il faut dire qu'elle se trouve toujours dans une situation inférieure et ne peut jouir d'une liberté totale, puisqu'elle écrit et se fait des connaissances pour ses maris successifs. Pourtant sa situation est encore plus avantageuse que celle des autres figures féminines qui, en général, n'exercent aucune fonction dans la société qui puisse leur procurer une réelle satisfaction. En effet, la femme n'existe jamais pour elle seule ou pour une tâche extérieure à l'amour, ce qui est bien une conception masculine, voire " machiste ", qui confine la femme dans le rôle d'épouse, de maîtresse ou de mère.

Seuls Zola et Huysmans se sont penchés sur le sort de la travailleuse qui est un être doublement opprimé : " A l'instar de ses compagnons, elle doit accomplir un travail de titan pour un salaire de misère dans des conditions physiques et morales lamentables." ⁵ Dans le milieu des commerçants, l'épouse a parfois le privilège de devenir l'associée de son mari, mais ne nous trompons pas, " mariage et activité professionnelle sont (...) incompatibles dans l'esprit de Zola (...)." ⁶

Il convient de voir si cette image si particulière que les auteurs nous donnent de la femme correspond à la réalité socio-historique de l'époque. Il est vrai, comme nous le montrent les romanciers, que l'éducation des filles a un certain retard sur celle des garçons et les prépare mal à la réalité de la vie. Les jeunes filles nobles et riches vont d'ordinaire parfaire leur éducation morale et mondaine, entre quinze et dix-huit ans, dans des pensionnats ou des couvents. Lorsqu'elles en sortent, elles sont destinées au mariage, la seule fin envisagée pour la jeune fille au dix-neuvième siècle. Souvent il est arrangé par les parents et s'établit par consentement mutuel : " (...) le meilleur mariage est le mariage " arrangé " que suit l'inclination, non l'inverse." ⁷ D'autre part, le mariage constitue pour la femme une sorte de servitude. Elle doit se soumettre entièrement à la volonté du mari, qui prend le relais du père dans l'exercice du pouvoir. Il gère la dot et les biens communs. L'article 23 du *Code Civil* de 1804 établit la supériorité absolue du mari aussi bien dans le mariage que dans la famille et souligne l'incapacité de l'épouse et de la mère : " Le mari doit protection à sa femme et la femme obéissance à son mari. " La seule affaire dans la vie des femmes étant le mariage, la

⁵ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 484.

⁶ JENNINGS, Chantal. *Zola féministe ? Les Cahiers naturalistes*, 1972, n° 45, p. 17.

⁷ *Histoire de la vie privée*. Sous la direction de Philippe Ariès et de Georges Duby. Tome 4 dirigé par Michelle Perrot. Paris : Seuil, 1987, p. 94.

famille occupe une place considérable au dix-neuvième siècle. En effet, après le mariage, on espère très vite une grossesse, l'enfant représentant un capital affectif et social pour les parents. Un certain culte entoure même la figure de la mère dans la société bourgeoise de l'époque. La femme " honnête " bénéficie d'une admiration unanime quand, renonçant à toute existence personnelle, elle se consacre et se sacrifie au bonheur de ses enfants. Cet éloge de la vie familiale et de la mère semble avoir influencé l'opinion de Zola, mais non celle de Maupassant et de Huysmans. Les auteurs tournent leur regard encore vers une autre réalité de l'époque : l'adultère, souvent synonyme de plaisir et de volupté. La femme se trouve en effet parfois un amant pour combler ses besoins d'amour et d'affection. Néanmoins elle doit faire attention à ne pas éveiller les soupçons du mari qui, une fois encore, a tous les droits : il peut faire surprendre sa femme en flagrant délit (comme le fait Bel-Ami) et obtenir ainsi le divorce (autorisé depuis 1792, aboli par la Restauration en 1816 et rétabli seulement en 1884), tandis que la tolérance est beaucoup plus grande face à l'adultère de l'homme, à l'exception des cas de concubinage légalement punis s'ils se déroulent dans la maison conjugale.

Les trois auteurs nous fournissent donc une image assez exacte de la situation de la femme au dix-neuvième siècle : elle est vouée au mariage et à la maternité et n'a aucune prise directe sur le monde extérieur puisqu'elle n'exerce pas de responsabilités propres à lui conférer une certaine autonomie.

Néanmoins les romanciers gardent une admiration réelle pour la femme ; elle est davantage que l'homme capable d'éprouver les sentiments d'une passion authentique. L'homme par contre ne cherche qu'à assouvir ses besoins ou à profiter de la fortune ou de l'influence de la femme qu'il entoure de ses soins. Les femmes sont ainsi les victimes des hommes responsables des échecs qu'elles doivent subir et des souffrances qu'elles doivent endurer. Voilà pourquoi les écrivains ressentent une certaine pitié pour la femme dupe de l'homme et ils font l'éloge de celles qui jouent un rôle considérable dans la société et sont de vraies partenaires. Ces femmes, loin de vouloir réduire leur rôle au mariage et à la maternité, rêvent d'une réelle association entre les époux et se montrent de bien de côtés égales, sinon supérieures à l'homme : " (...) avec son portrait de l'émancipée Madeleine Forestier, il [Maupassant] s'oppose implicitement à toutes ses tirades sur l'infériorité native de la femme. " ⁸

Huysmans semble être le seul des trois romanciers à ne pas prendre ouvertement la défense de la femme et à ne pas voir de solution à l'état lamentable dans lequel elle se trouve, état qui la confine dans le rôle de ménagère entièrement à la disposition de

⁸ JENNINGS, Chantal. La dualité de Maupassant : son attitude envers la femme. *Revue des Sciences humaines*, octobre-décembre 1970, p. 578.

l'homme. Dans ses oeuvres postérieures aux romans naturalistes, il voit la femme plutôt comme séductrice maléfique empêchant l'homme de trouver son chemin .

Non seulement Zola et Maupassant critiquent les conditions de vie des femmes, mais ils suggèrent également des réformes pour les affranchir, réformes qui sont résumées par Chantal Jennings que nous nous permettons de citer :

" Maupassant, qui ne s'intéresse en général qu'aux rapports de la femme avec l'homme et pour qui l'amour est l'unique mission féminine, propose l'union libre comme solution naturelle à l'oppression du mariage et comme seule possibilité de l'épanouissement sexuel féminin. Dans son éloge de la stérilité il défend les droits de l'individu contre l'espèce, en refusant de ravalier la femme au rôle unique de pourvoyeuse d'enfants. " ⁹

Zola lui aussi souhaite l'épanouissement de la femme, " parce qu'il voit en elle la base même de la société (...)." ¹⁰ C'est avant tout dans ses derniers ouvrages *Les Trois Villes* et *Les Quatre Evangiles* qu'il prône des réformes émancipatrices pour l'humanité en général, et aussi pour la femme :

" Ce n'est rien moins qu'une femme nouvelle que Zola envisage de forger, en la libérant de l'emprise de la religion et en l'instruisant réellement, pour faire d'elle l'agent régénérateur de la société nouvelle dont il prophétise l'avènement prochain. " ¹¹

⁹ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 485-486.

¹⁰ JENNINGS, Chantal. *Zola féministe ? Les Cahiers naturalistes* , 1972, n° 45, p. 9.

¹¹ JENNINGS, Léone Chantal. *Les romanciers naturalistes et la question de l'émancipation féminine*. Thèse de doctorat, Wayne State University (Detroit), 1969, p. 486.

Table des matières

Partie I : Méthodologie

1. Délimitation du sujet	1
2. Stratégie de recherche	3
2.1. Instruments de recherche	4
2.1.1. Recherche automatisée	4
2.1.2. Recherche manuelle	4
2.1.2.1. Bibliographies rétrospectives	4
2.1.2.2. Bibliographies courantes	5
2.1.2.3. Bibliographies déjà compilées	6
3. La recherche	7
3.1. <i>FRANCIS / Histoire et sciences de la littérature</i>	7
3.1.1. description de la base	7
3.1.2. stratégie d'interrogation	8
3.2. <i>MLA Bibliography</i>	8
3.2.1. description de la base	8
3.2.2. stratégie d'interrogation	9
3.3. Les bibliographies rétrospectives	9
3.4. Les bibliographies courantes	10
3.5. Le repérage des thèses	12
3.5.1. <i>Catalogue des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises</i>	12
3.5.2. <i>La base Téléthèses</i>	12
4. Résultats de la recherche	13
4.1. Recherche automatisée	13
4.1.1. <i>FRANCIS</i>	13
4.1.2. <i>MLA Bibliography</i>	13
4.1.3. <i>Téléthèses</i>	13
4.2. Recherche manuelle	13
4.3. Conclusion	14

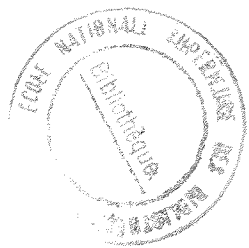
Partie II : Bibliographie

Structure	15
Mise en forme des références bibliographiques	15
1. Etudes générales sur le réalisme et le naturalisme. Etudes sur la femme au XIX ^e siècle.	16
2. La femme dans les romans réalistes de Zola, Maupassant et Huysmans	17
Etudes sur Zola	17
Etudes sur Maupassant	32
Etudes sur Huysmans	36

Partie III : Synthèse

- Avant-propos 39
- 1. L'éducation 40
- 2. Le couple 44
 - 2.1. Les motifs du mariage 44
 - 2.2. La vie commune 49
 - 2.2.1. La vie sexuelle 49
 - 2.2.2. La vie quotidienne 52
 - 2.2.3. Les compensations 57
 - 2.2.3.1. La religion 57
 - 2.2.3.2. L'adultère 60
 - 2.2.3.3. La maternité 64
- 3. La dégradation sociale de la femme 69

- Conclusion 73





* 9 5 4 3 8 2 2 *